



Pacioretty évite une suspension pour son geste envers McDonagh Page B 4



Montréal en lumières: Fanny Bloom, guerrière aguerrie Page B 8

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 25 FÉVRIER 2013

Le triomphe des clowns



FRANÇOIS BROUSSEAU

Art de la gouverne, lieu sacré du débat, la politique est aussi un spectacle. La critique exaspérée de la « politique spectacle » n'est pas nouvelle. Déjà, Périclès l'Athénien, père de la démocratie occidentale au V^e siècle avant Jésus-Christ, se voyait accusé par Thucydide de flatter le peuple, de « détourner l'attention des vrais problèmes de la Cité », par orgueil et par intérêt.

Périodiquement, les démocraties voient venir et passer des amuseurs publics, démagogues qui détournent le débat, colportent des promesses incroyables... et vont chercher des appuis considérables.

Depuis bientôt vingt ans, l'Italie s'est donnée comme principal acteur de sa *commedia dell'arte* un dénommé Silvio Berlusconi. Milliardaire, débauché, d'une impudeur et d'une vanité colossales, profondément indifférent à la gouverne publique, il ne cesse de dénoncer l'État comme « le pire des voleurs » et les magistrats comme « pires que la mafia ».

Six fois candidat, il a incarné jusqu'à la caricature le conflit d'intérêts entre l'homme d'affaires et le politicien, entre le corrupteur et le législateur. L'une de ses promesses en 2013? Une amnistie générale pour tous les Italiens convaincus — comme lui! — d'évasion fiscale. Non, on ne rêve pas: il dit vraiment ça, et les gens, un peu moins qu'auparavant, mais tout de même, votent vraiment pour lui.

Hanté par plusieurs procès en attente, dont un pour prostitution de mineure, Berlusconi a été évincé en novembre 2011 par une conjuration européenne, lorsque l'Italie — son Italie, qu'il était alors censé gouverner — se trouvait au bord du coma financier pendant qu'il faisait ses orgies romaines. On l'avait cru hors jeu pour de bon. Tel un zombie sorti de terre, le revoici en février 2013, toujours parmi les trois ou quatre finalistes.



Quels obstacles se dressent aujourd'hui sur le chemin de Silvio Berlusconi, qui peuvent l'empêcher de reconquérir le pouvoir? Le principal s'appelle Beppe Grillo. Avec son énorme tignasse grise et sa voix rocailleuse aux intonations apocalyptiques, il s'agit en réalité... d'un autre clown.

Clown d'un type différent, vraiment venu, celui-là, de la comédie, Grillo, depuis un an, couvre de son mépris et de ses vociférations la classe politique dans son ensemble. Avec son mouvement politique — ou plutôt antipolitique — baptisé *Cinque Stelle*, il a réuni ces dernières semaines, sur les grandes places publiques d'Italie, des foules considérables, de centaines de milliers de personnes qui communiaient avec lui dans leur haine de « la caste ».

Ce n'est pas que cette caste n'ait pas cherché ou mérité ces critiques. Dans toute l'Europe démocratique, la classe politique italienne, toutes tendances confondues, est peut-être la plus pléthorique, la plus éloignée du peuple et la plus « kleptomane » dans son accumulation de privilèges, alors même que la crise et la pauvreté s'abattent sur un nombre croissant d'Italiens.

Mais le phénomène Grillo n'apporte pas de propositions concrètes et réalistes pour sortir l'Italie de sa corruption, de ses ornieres politiques, de son déni de réalité, de sa colossale dette accumulée, ou de son problème endémique d'évasion fiscale.

De tous ces sujets, il n'a pratiquement pas été question dans la campagne électorale, et surtout pas dans la bouche de ces clowns démagogues. Les principales propositions « positives » de Beppe Grillo sont la dénonciation de la dette publique (« On ne paye pas! »), le plein emploi garanti et la sortie de l'Europe.

Et pourtant, ce soir à Rome, l'addition des voix de ces deux personnes et des mouvements qu'elles portent... pourrait friser les 50%.



Et dans le camp « sérieux », en face des amuseurs Grillo et Berlusconi, qu'y a-t-il? Un malheureux Mario Monti, austère premier ministre sortant, « Sauveur » libéral parachuté par l'Europe fin 2011, auteur en 2012 d'une esquisse de réforme. Il se trouve aujourd'hui à la tête d'une coalition qui peine à dépasser les 10%.

Et puis les anciens communistes, recyclés en « réalistes » de centre gauche, sous l'étiquette du Parti démocrate, devenus favoris presque par défaut. Comme Monti, ils se disent prêts à réformer véritablement le pays, sans raconter d'histoires aux Italiens, sans leur cacher que ce sera dur.

Mais dans ce pays où l'État est un problème plus qu'une solution, où la vie est un théâtre élégant et l'esquive une tradition millénaire, les clowns politiques, avec leur indéfinissable génie, ne sont pas des corps étrangers. Ils expriment authentiquement une façon italienne d'aborder la vie.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission *Désautels* à la Première Chaîne radio.



OLIVIER MORIN AGENCE FRANCE-PRESSE

L'ancien premier ministre italien Silvio Berlusconi a voté dimanche à Milan. Il venait tout juste d'être assailli par trois féministes du mouvement Femen qui ont crié « l'Italie ne doit pas voter pour quelqu'un qui devrait être en prison ».

Vote crucial dans une Italie en récession

MICHÈLE LERIDON à Rome

Les Italiens, soumis à une sévère cure d'austérité depuis plus d'un an, élisent dimanche et lundi députés et sénateurs, un scrutin observé à la loupe par l'Europe qui craint une instabilité politique dans la troisième économie de la zone euro.

Les bureaux de vote ont fermé dimanche à 21 h 00 GMT et doivent rouvrir lundi de 6 h 00 à 14 h 00 GMT. Dimanche soir, après la fermeture des bureaux, le taux de participation dépassait 50% des 47 millions d'Italiens appelés aux urnes, un taux en légère baisse par rapport aux précédentes élections en 2008, selon des indications du ministère de l'Intérieur.

Quatre grandes coalitions s'affrontent: celle des centristes menés par le chef du gouvernement sortant Mario Monti, l'autre par son prédécesseur (centre droit) Silvio

Berlusconi, la troisième par le leader de la gauche Pier Luigi Bersani et enfin le trublion de la vie politique italienne l'extrême gauche Beppe Grillo.

M. Berlusconi a fait sensation malgré lui, assailli par trois féministes seins nus alors qu'il s'apprêtait à pénétrer dans son

Beppe Grillo catalyse la rage d'Italiens victimes du chômage et de la récession

bureau de vote à Milan. Les trois femmes, au dos et à la poitrine ornés de « *Basta Silvio* » (Silvio, ça suffit), ont été interpellées avant d'avoir pu atteindre le Cavaliere. Le mouvement Femen a ensuite revendiqué cette opération « *sextremist* », arguant que « *l'Italie ne doit pas voter pour quelqu'un qui devrait être en prison* ». Le magnat des médias comparait à plusieurs procès en cours, dont un pour fraude fiscale et l'autre pour prostitution de mineure.

Le « *professore* » Mario Monti avait été le premier à voter, à Milan, la mine fermée et sans sourire, suivi à Piacenza (nord)

VOIR PAGE B 2 : ITALIE

SYRIE

La Turquie « ne restera pas silencieuse » face aux crimes

Le premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan a prévenu dimanche que son pays « ne resterait pas silencieux » face aux « crimes » perpétrés par le régime syrien contre son peuple.

« Nous ne resterons pas silencieux sur ces crimes commis contre le peuple » syrien, a déclaré M. Erdogan. « Nous ne resterons pas silencieux face au dictateur brutal en Syrie », a-t-il répété, déplorant que « chaque jour un grand nombre d'enfants et de femmes innocents meurent en Syrie ».

Sur le terrain, des rebelles appuyés par des chars capturés ont lancé une nouvelle offensive contre un complexe gouvernemental abritant une académie de police, près de la ville d'Alep, dimanche, alors que le gouvernement a répliqué avec des frappes aériennes pour tenter de protéger cette installation stratégique, ont fait savoir des militants.

Les insurgés ont également frappé au cœur de Damas avec des obus de mortier ou des attentats, représentant un important défi envers le régime au centre de son siège du pouvoir.

Samedi, des combattants de l'opposition dans la province orientale de Deir el-Zour ont pris le contrôle d'installations militaires qui auraient, croit-on, autrefois été le site d'un réacteur nucléaire partiellement construit que des avions israéliens ont bombardé en 2007.

L'agence de presse officielle Sana a annoncé que des troupes gouvernementales avaient repoussé l'attaque sur l'académie de police près

d'Alep, infligeant de lourdes pertes et détruisant quatre véhicules blindés et trois voitures équipées de mitrailleuses.

Dimanche, toujours, le photographe pigiste français Olivier Voisin, qui avait été blessé jeudi et transporté en Turquie pour y être soigné, est mort de ses blessures dans un hôpital d'Istanbul, a annoncé le ministère français des Affaires étrangères.

Attaque au Scud?

Par ailleurs, les trois missiles tirés par les forces du régime vendredi sur un quartier d'Alep, ont finalement fait 58 morts, dont 36 enfants, selon un nouveau bilan établi dimanche par l'Observatoire syrien des droits de l'Homme. Le bilan a été revu à la hausse après que des corps de femmes et d'enfants ont été retirés des décombres samedi, dans le quartier de Tariq al-Bab, précise l'organisation qui s'appuie sur un large réseau de militants et de médecins à travers le pays. Selon des militants, ces missiles étaient des Scud tirés de la base militaire « 155 » située dans la région de Damas. Cette information n'a pas pu être vérifiée de source indépendante. L'armée a mené cette opération pour tenter de reprendre les quartiers de l'est d'Alep qui sont sous le contrôle quasi-total des rebelles, selon l'OSDH.

Associated Press et Agence France-Presse



PABLO TOSCO AGENCE FRANCE-PRESSE

Un Syrien se tenait samedi au milieu des débris de sa maison, tandis que d'autres personnes cherchaient des survivants du bombardement des forces gouvernementales qui a fait 58 morts, dont 36 enfants, dans un quartier du nord d'Alep, vendredi.



NICHOLAS KAMM AGENCE FRANCE-PRESSE

Le secrétaire d'État américain, John Kerry

Kerry entame sa première grande tournée internationale

Londres — Le secrétaire d'État américain John Kerry a entamé dimanche une tournée marathon chez les alliés européens et du monde arabe pour renforcer le lien transatlantique et parler des dossiers brûlants, de la Syrie à l'Iran en passant par le Mali ou la Corée du Nord.

Pour son premier voyage comme patron de la diplomatie américaine, M. Kerry est arrivé dans la soirée à Londres, où il doit rencontrer lundi le premier ministre David Cameron et son homologue William Hague. Il se rendra ensuite successivement et jusqu'au 6 mars à Berlin, Paris, Rome, Ankara, Le Caire, Ryad, Abou Dhabi et Doha. Un temps évoqué par les Palestiniens, le passage de M. Kerry en Israël et en Cisjordanie ne figure pas au programme établi par le département d'État. Le président Barack Obama doit s'y rendre dans un mois.

Le secrétaire d'État va surtout parler à Londres, Paris, Berlin et Rome de la Syrie, « *l'un des dossiers les plus brûlants* » selon le diplomate américain. Il profitera de son étape berlinoise mardi pour rencontrer son homologue russe Sergueï Lavrov.

La guerre en Syrie dominera aussi les entretiens de M. Kerry avec l'allié turc à Ankara et ceux, au Caire, avec le secrétaire général de la Ligue arabe, Nabil al-Arabi.

L'étape parisienne, mercredi, avec des entretiens avec le président François Hollande et son ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius, permettra de discuter du Mali — où les Américains fournissent aux Français un soutien logistique —, mais aussi de l'Iran, de la Syrie, de la Corée du Nord ou du processus de paix israélo-palestinien, selon des responsables des deux pays.

Agence France-Presse

LE MONDE

Les armes et les pauvres



GUY
TAILLEFER
à Mumbai

Encore un politicien venu de l'Ouest, chef de gouvernement en l'occurrence, qui débarque en Inde à la tête d'une «mission économique» dans le but de faire mûrir les «investissements» et le «commerce bilatéral». Toujours beaucoup de trafic étranger en cette saison. C'était la deuxième visite en Inde de David Cameron, ci-devant premier ministre de la Grande-Bretagne, depuis son élection en mai 2010. Juste avant lui, il y a deux semaines, et peu après, soit dit en passant, notre Jean-François Lisée à nous, le président français François Hollande passait aussi par ici.

Ce que le marché de consommation indien, vu d'en haut, les fait rêver, tous, le soir venu, perchés sur leur hôtel cinq-étoiles, après leur longue journée de labeur à serrer des pinces de «décideurs» et à se frotter à «l'élite»...

M. Cameron est venu en Inde pour trois jours la semaine dernière avec une délégation monstre de gens d'affaires — la plus grosse qui ait jamais accompagné un premier ministre britannique à l'étranger, prétend la BBC. Il a souhaité que la Grande-Bretagne devienne le «partenaire de choix» de son ancienne colonie et de-

mandé que l'économie indienne se montre «plus ouverte, plus flexible». Développement des infrastructures, investissements en santé et en éducation... Pour la galerie, c'est toujours le même discours, à quelques nuances près.

Sans le crier sur les toits, Anglais, Français et Américains viennent aussi ici pour vendre des armes, bien entendu. Le commerce militaire y est pour beaucoup dans l'intérêt qu'ils portent à l'Inde, qui procède actuellement à une vaste opération de modernisation de ses armées. Depuis l'année dernière, indique la revue *The Economist*, l'Asie dépense plus dans le domaine de la défense que l'Europe. En 2012, la Chine a augmenté son budget militaire de 11% (à 110 milliards de dollars); l'Inde, de 17% (à 38 milliards).

Avant M. Cameron, François Hollande, qui avait choisi l'Inde pour son premier voyage en Asie, est venu vanter les mérites, comme Nicolas Sarkozy, de l'avion militaire Rafale. L'avionneur Dassault, son constructeur, espère convaincre la Défense indienne d'en acheter 126 — un contrat évalué à 12 milliards. Concurrément, il était également ici pour avancer la vente des réacteurs nucléaires Areva, un contrat qui pourrait valoir, à terme, 20 milliards. La construction de deux réacteurs est à peu près acquise. Le projet prévoit la construction de quatre réacteurs supplémentaires. L'installation de ce parc nucléaire, dans la région de Jaitapur, dans l'Etat du Maharashtra, fait pourtant l'objet d'une importante opposition popu-

laire... ce qui n'a pas eu l'air d'embêter outre mesure le socialiste Hollande.

David Cameron, lui, tombait en plein scandale — une vilaine histoire de pots-de-vin supposément versés par une entreprise anglo-italienne, AgustaWestland, pour obtenir un contrat de vente d'hélicoptères auprès de l'armée de l'air indienne. M. Cameron et le premier ministre indien, Manmohan Singh, dont le gouvernement de coalition patauge dans les scandales depuis deux ans, faisaient des pieds et des mains en conférence de presse, la semaine dernière, dans l'espoir que cette histoire ne les fasse pas trop mal paraître...

◆◆◆

Pas de commotion au sommet, en revanche, autour de la décision — très «harperienne» — du gouvernement conservateur de M. Cameron, annoncée en novembre dernier, de supprimer d'ici 2015 le volet indien de son programme d'aide au développement. Londres y consacrait une somme pourtant modeste d'environ 320 millions par année. L'argent sera redirigé vers l'amélioration des liens commerciaux, pour reprendre les mots de Justine Greening, secrétaire au «Développement international», afin de refléter le progrès économique de l'Inde et son nouveau statut de puissance émergente.

S'il voyait la réalité d'un peu plus bas, cependant, le gouvernement Cameron aurait peut-être pris davantage en considération le fait qu'il y a en Inde plus de pauvres que dans toute l'Afrique.

Alors que Cameron arrivait à Mumbai, Justin Forsyth, président de Save the Children, une méga-ONG basée à Londres, l'invitait à avoir une «conversation difficile» avec ses hôtes au sujet de la pauvreté. «Pendant que M. Cameron rencontrera les élites politiques et le monde des affaires, a fait valoir M. Forsyth en lui mettant les points les «i», il est fondamental qu'il se souvienne que l'Inde continue d'abriter le tiers des habitants les plus pauvres de la planète et que plus de un demi-million d'enfants indiens meurent chaque année avant d'avoir atteint l'âge de cinq ans.»

Il ajoute une donnée intéressante, pointant un sacré problème de gouvernance en Inde où le gouvernement consacre pourtant beaucoup d'argent à ses programmes de soutien aux démunis: à savoir que, selon la Banque mondiale, chaque point de pourcentage de croissance économique au Brésil contribue à réduire la pauvreté dix fois plus que chaque point de pourcentage de croissance en Inde.

Encore qu'au fond, la décision britannique évalue un certain mensonge. L'aide au développement distribuée par bien des gouvernements occidentaux ne semble plus être tant un outil de lutte contre la pauvreté qu'un instrument de promotion de leurs intérêts à l'étranger.

En réaction, le ministre indien des Affaires étrangères, Salman Khurshid, avait approuvé Londres: «L'aide, c'est le passé, le commerce, c'est l'avenir.»

La conversation aura été facile, ils sont sur la même longueur d'onde.

CUBA : MIGUEL DIAZ-CANEL, SUCCÉDERA AUX CASTRO



ADALBERTO ROQUE AGENCE FRANCE-PRESSE

Avec sa nomination dimanche comme premier vice-président du Conseil d'Etat, l'ingénieur en électronique Miguel Diaz-Canel Bermudez, 53 ans en avril, s'affiche désormais comme le successeur désigné du président Raul Castro, qui a reçu un dernier mandat de cinq ans à la tête de l'Etat.

AFGHANISTAN

Karzai exige le retrait des forces américaines d'une province

Kaboul — Le président afghan Hamid Karzai exige le retrait des forces spéciales américaines de la province instable du Wardak, les accusant d'avoir créé des «groupes armés illégaux» coupables d'actes de torture et de meurtres, a annoncé la présidence dimanche.

Le Wardak, qui se situe à la frontière sud-ouest de Kaboul, est un repaire de l'insurrection talibane, où les forces de sécurité afghanes peinent à s'imposer.

«Le président Karzai a ordonné au ministre de la Défense de faire partir les forces spéciales américaines de la province du Wardak dans les deux semaines à venir», a déclaré Aimal Faizi, le porte-parole du chef de l'Etat lors d'une conférence de presse.

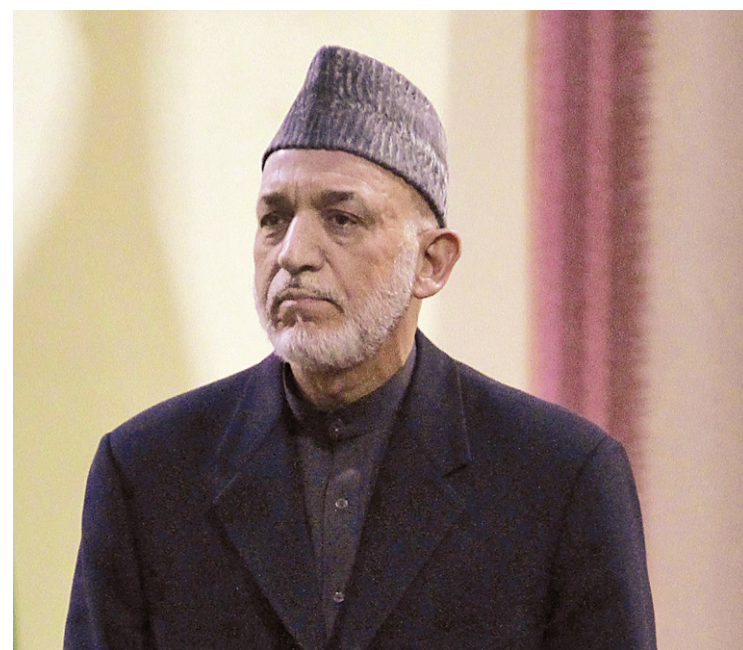
«Les forces spéciales américaines et des groupes armés illégaux qu'elles ont créés génèrent de l'insécurité, de l'instabilité, et harcèlent les habitants» dans cette province, a-t-il poursuivi.

Ces groupes «torturent et tuent des gens», a affirmé un communiqué de la présidence.

«Par exemple, neuf habitants de cette province ont été capturés durant une opération [...] et on ne sait plus rien d'eux. Un étudiant a également été pris chez lui. Deux jours plus tard, son corps égorgé a été retrouvé sous un pont», énumère ce texte.

«Les Américains nient ces opérations et disent que leurs forces ne sont pas responsables», affirme le communiqué.

«Nous prenons ces allégations de mauvaise conduite au sérieux. Nous nous employons assidûment à déterminer les faits y étant liés», a répondu par écrit un porte-parole des forces américaines, interrogé par l'AFP.



AHMAD JAMSHID ASSOCIATED PRESS

Le président afghan, Hamid Karzai, a accusé les forces spéciales américaines d'avoir créé des «groupes armés illégaux» coupables d'actes de torture et de meurtres.

«Nous ne ferons pas de commentaire jusqu'à ce que nous puissions parler de cette question avec des représentants de haut niveau du gouvernement afghan», a-t-il poursuivi.

Plaintes des habitants

La décision présidentielle a été prise à la suite d'une enquête après que des habitants du Wardak furent venus se plaindre à Kaboul, a précisé Aimal Faizi.

Les relations entre Kaboul et Washington se tendent à moins de deux années du retrait du pays de l'essentiel des troupes de l'OTAN, que dirigent les États-Unis. Le président Karzai se plaint régulièrement des bombardements américains sur son territoire lorsque ceux-ci frappent des civils.

Le Wardak est un territoire

clé de par sa proximité avec la capitale Kaboul. La présence d'insurgés dans cette zone rend difficile le transport par la route en direction de Kandahar et des provinces du sud.

Malgré onze années de présence et jusqu'à 130000 soldats étrangers mobilisés, la coalition, qui soutient un fragile gouvernement afghan et a formé à marche forcée 352000 soldats et policiers, n'a jamais pu mater les rebelles, encore très actifs via des opérations de guérilla.

Nombre d'Afghans, peu convaincus par leurs forces de sécurité, craignent un nouvel embrasement du pays après 2014. L'Afghanistan est en guerre depuis plus de trois décennies.

Agence France-Presse

Important accord de paix signé au Congo

Plusieurs chefs d'Etat africains ont signé dimanche à Addis Abeba un accord-cadre destiné à ramener la paix dans l'Est de la République démocratique du Congo. Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon, présent à la cérémonie de signature, a salué cet accord. Les présidents de RDC, d'Afrique du Sud, du Mozambique, du Rwanda, du Congo et de Tanzanie ont fait le déplacement à Addis Abeba en vue de signer cet accord. Le document interdit aux pays extérieurs de soutenir les mouvements rebelles et encourage une série de réformes en vue de l'instauration d'un Etat de droit dans l'Est de la RDC où les institutions gouvernementales sont particulièrement faibles, selon des sources proches du dossier. Le Rwanda et l'Ouganda ont été accusés en particulier de soutenir un mouvement rebelle, le M23, qui a brièvement conquis la principale ville de l'Est de la RDC à la fin de l'an dernier, Goma, avant d'accepter de s'en retirer en échange de l'ouverture de négociations avec le régime de Kinshasa. Les deux pays démentent une telle implication en RDC.

Agence France-Presse

Chypre: le candidat conservateur remporte l'élection

Nicosie — Le candidat conservateur Nicos Anastasiades a facilement remporté l'élection présidentielle à Chypre. Selon le site Internet du ministère de l'Intérieur, M. Anastasiades a obtenu 57,48% des suffrages, laissant loin derrière le candidat de l'extrême-gauche, Stavros Malas, qui a récolté 42,51% des votes. Il s'agit du plus important écart entre deux candidats depuis les 30 dernières années.

Associated Press

Sudoku par Fabien Savary

3	1	9	2			4		
						9		
			3			6		1
8		1						4
		2		7				3
		3			4			1
				8	7			2
9	3			2				8
4						1		

Niveau de difficulté : MOYEN 2309

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	1	4	3	7	8	5	2	6
6	2	7	9	1	5	8	4	3
3	8	5	2	4	6	1	9	7
7	6	3	4	5	2	9	8	1
5	4	1	8	6	9	7	3	2
2	9	8	7	3	1	4	6	5
8	7	2	1	9	3	6	5	4
1	5	9	6	2	4	3	7	8
4	3	6	5	8	7	2	1	9

2308

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

ITALIE

SUITE DE LA PAGE B 1

d'un Bersani légèrement plus détendu. Quant à Beppe Grillo, il se faisait toujours attendre dimanche soir alors que des dizaines de journalistes piétinaient en vain depuis l'aube devant son bureau de vote à Gènes.

Interrogé à la sortie des bureaux de vote à Rome, Ida, 48 ans, jouait que «c'est une occasion de changer l'Italie, après 20 ans de berlusconisme».

«Il y a beaucoup de confusion dans ces élections. Je vote Berlusconi. Je sais qu'il a ses défauts, mais c'est le meilleur», annonçait de son côté Maria Teresa Gottardi, 65 ans.

Selon les derniers sondages disponibles, le Parti démocrate de M. Bersani part

favori avec près de 34% des intentions de vote, suivi du PDL de M. Berlusconi (30%). L'ex-comique et son mouvement Cinq étoiles (M5S) rattrairait 17% des voix et M. Monti entre 10 et 12%.

Mais la principale question porte sur la stabilité du futur gouvernement. Si M. Bersani semble assuré d'emporter la majorité à la Chambre des députés (où une seule voix de plus lui assure la majorité absolue des sièges), la situation est plus complexe au Sénat où tout dépend du poids des coalitions dans chacune des régions.

Tout se joue dans quelques régions clés, notamment la riche Lombardie. Le pire scénario étant que l'Italie se retrouve ingouvernable, avec une majorité différente à la Chambre et au Sénat, hypothèse qui inquiète les marchés et partenaires de Rome.

Mais selon les experts, le plus probable est une alliance à terme entre MM. Bersani et Monti.

«Notre succès pourra rendre plus forte la bataille en Europe pour la croissance et l'équité», a argué M. Bersani au quotidien *l'Unità* (ex-communiste). «Les fameux marchés exigent que quelqu'un réussisse à mettre le pays sur une voie sûre».

La publication des sondages est interdite depuis quinze jours, mais des petits malins ont trouvé moyen de contourner la difficulté: profitant de l'actualité vaticane, avec la démission du pape Benoît XVI et la tenue prochaine d'un conclave, ils diffusent sur le net des sondages masqués avec pour héros «le joyeux cardinal de Piacenza (comprenez Bersani), l'explosif camerlingue de Gènes (Grillo) ou le vol-

canique cardinal lombard (Berlusconi).

Silvio Berlusconi, parti sous les huées en novembre 2011 en laissant une Italie au bord de l'asphyxie financière, a effectué une remontée spectaculaire dans les sondages. Il a réussi à talonner le leader de la gauche, jugé peu charismatique.

Mario Monti pâtit des conséquences de la politique d'austérité qui a rétabli la confiance des marchés mais enfoncé le pays dans la récession.

Quant à Beppe Grillo, dont les meetings ont rassemblé de véritables marées humaines, il catalyse la rage d'Italiens victimes du chômage et de la récession. Et beaucoup s'attendent à une forte poussée de ce vote protestataire. Réponse lundi en début de soirée.

Agence France-Presse

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

L'économie du savoir



ÉRIC
DESROSIERS

On utilise l'expression à toutes les sauces. La fameuse « économie du savoir » est toutefois bien plus que ce qu'on en dit la plupart du temps.

Vous pouvez être sûr que tout le monde l'aura à la bouche lors du Sommet sur l'enseignement supérieur, aujourd'hui et demain. On l'illustre habituellement par un éphèbe en sarrau d'un blanc immaculé, un œil dans son microscope électronique et l'autre tourné vers un avenir chantant.

Tout le monde a déjà entendu le raisonnement derrière la sanctification de « l'économie du savoir ». Pour continuer de croître et d'améliorer le niveau de vie de leurs travailleurs, les économies développées doivent sans cesse trouver de nouveaux moyens de produire plus avec moins. Tallonnées par les nouvelles puissances émergentes, nos sociétés sont engagées dans une course à l'innovation dont le but est d'offrir des biens et services à la plus grande valeur ajoutée possible.

On en déduit généralement que cette valeur ajoutée viendra d'innovations scientifiques et technologiques qu'idéalement on inventerait soi-même ou, à tout le moins, qu'on saurait mieux utiliser que les autres. Cela amène les uns à toujours se désoler de ne pas voir plus d'étudiants québécois emprunter la voie des sciences de la nature, du génie ou encore de l'informatique. Cela en amène d'autres à dénoncer le discours sur l'économie du savoir comme faisant partie d'un vaste complot contre les sciences humaines et pour une « marchandisation » du savoir. Mais tout cela est un grand malentendu.

Il est évidemment utile d'avoir un diplôme en physique des fluides pour dessiner l'aile en carbone du prochain avion de Bombardier et mieux vaut ne pas avoir coulé ses cours de chimie pour travailler dans la grappe des sciences de la vie Montréal InVivo. Mais l'innovation qui mène à la création de valeur ajoutée ne se limite pas à inventer l'ordinateur du futur dans le garage de banlieue de ses parents. Les experts vous diront que l'innovation peut se trouver dans les biens et services, mais aussi dans les procédés de production, l'organisation du travail ou encore la commercialisation.

L'experte du MIT Jeanne Ross racontait au *Devoir*, il y a quelques années, que le plus grand problème des entreprises américaines était moins un manque d'investissement dans les ordinateurs, les systèmes de gestion intégrée et autre rutilante quincaillerie technologique que la difficulté de leurs gestionnaires de s'en servir pour inventer de nouvelles façons de faire. Une autre experte, de McGill celle-là, Margaret Graham, a déjà comparé la vallée du Saint-Laurent à la fameuse Silicon Valley californienne en affirmant que l'une des grandes forces du Québec était sa capacité de faire se rencontrer l'art et la technologie.

À l'université, mais pas seulement

La fameuse économie du savoir ne se limite donc pas aux sciences et technologies, ni à ses spécialistes. Elle est le domaine de presque tous les champs de l'activité commerciale humaine et elle peut être le fait d'ingénieurs, de comptables, de sociologues, de gestionnaires en ressources humaines, d'artistes ou d'éducateurs.

Dans ce contexte, l'université constitue évidemment un lieu privilégié non seulement pour apprendre toutes sortes de connaissances générales et techniques, mais aussi, et peut-être surtout, pour apprendre à apprendre, et apprendre à inventer à partir des nouvelles technologies qui viendront, des problèmes auxquels on sera confronté, et des occasions qu'on saura reconnaître et saisir.

L'université constitue un lieu privilégié, mais ce n'est pas le seul. On l'a dit et répété un millier de fois : la filière professionnelle et technique pourrait aussi être une pièce majeure de cette économie du savoir. C'est, en tout cas, l'un des secrets les moins bien gardés de plusieurs des pays dont on jalouse le dynamisme en la matière.

Mais notre réflexion ne doit pas s'arrêter là. Si l'on dit que ce qui fera le succès des économies et de la carrière des gens dépendra de leur capacité d'adaptation et d'innovation dans un monde en changement constant, on comprend qu'il y sera à tout le moins essentiel de savoir lire, écrire, communiquer, pianoter sur un ordinateur et penser. C'est ce qui rend tellement préoccupant le problème de décrochage scolaire au Québec.

Quoi qu'on en dise, les champions de cette nouvelle économie ne sont pas condamnés à inventer le prochain Facebook ni à sortir de Polytechnique. À preuve, les lauréats des derniers Mercuriades, les prix remis annuellement aux meilleures entreprises au Québec. Sur les deux entreprises qui ont reçu le plus de prix, l'une était un géant du carton et du papier (Cascades) et l'autre un fabricant de cartouches d'impression réunies (La Recharge.ca). La première a été fondée par trois frères, l'un qui a étudié le génie civil, le deuxième qui est diplômé en science commerciale et le troisième issu d'une filière technique, alors que l'autre entreprise a été créée par un soudeur et un infographiste. Parmi les autres gagnants se trouvaient aussi une exportatrice de vêtements de plage à succès avec cours classique, une travailleuse sociale à la tête d'un projet immobilier innovateur et un pharmacien qui a réinventé la vente de livres scolaires.



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Ketra Schmitt: « Tout ce qu'on peut dire d'un échantillon d'eau dépend de ce qu'on est en mesure d'y trouver. On pourrait avoir des quantités de contaminants nocifs, mais qui sont indétectables pour l'instant. »

LES ENTRETIENS CONCORDIA — ÉCONOMIE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'eau, source intarissable de défis

Quand l'eau, d'excellente qualité à sa sortie de l'usine de filtration, est contaminée à son arrivée à la maison, il faut se poser des questions

KARL RETTINO-PARAZELLI

De son propre aveu, la professeure Ketra Schmitt aime voir le génie comme un domaine capable de transformer notre monde pour le rendre meilleur. Après s'être attardée aux effets sociaux et économiques du terrorisme, aux risques causés par les champs électromagnétiques dans les hôpitaux et aux impacts de la consommation de fruits de mer sur la santé, voilà sans doute pourquoi elle s'attaque maintenant à la distribution et à la contamination de la ressource essentielle à la vie, l'eau potable.

Pour cette Américaine d'origine qui enseigne au Département de génie et d'informatique de l'Université Concordia depuis 2008, il va de soi que le Canada possède de l'eau en grande quantité, mais elle exprime des doutes sur sa qualité. « Je ne veux pas être alarmiste : notre eau est bonne. Selon les données et les modèles que nous avons, elle est sûre, assure-t-elle. Je crois simplement qu'avec l'augmentation de nos connaissances sur ce que contient notre eau, de sa toxicité, nous pourrions un jour être mieux équipés pour lier des maladies à des contaminants précis. »

Ce qui préoccupe notamment M^{me} Schmitt, c'est que l'avancement des technologies permet progressivement de détecter de nouveaux contaminants présents en faible quantité dans l'eau que nous consommons, mais que les normes en matière de qualité de l'eau potable au Canada sont « réactives » plutôt que « préventives », juge-t-elle. Le gouvernement fédéral ne formule d'ailleurs que des recommandations, dont peuvent s'inspirer les provinces et les territoires pour établir leurs normes respectives. Celles-ci ne sont donc pas exactement les mêmes au Québec, en Colombie-Britannique ou au Yukon, par exemple.

Évaluation difficile

« Un autre problème, du moins selon ce que j'ai pu observer, c'est qu'il n'y a pas de base de données facilement accessible concernant la qualité de l'eau pour le Québec ou le Canada, ajoute la jeune professeure. Puisqu'on ne possède pas un nombre de données suffisant, on doit procéder par suppositions. »

Au Québec, le nombre d'échantillons mesurant le taux de bactéries coliformes présentes dans l'eau potable varie en fonction du nombre de personnes desservies par le réseau de distribution concerné (de 2 à un peu plus de 100 échantillons par mois), tandis que les tests qui concernent la plupart des substances chimiques sont effectués entre une et quatre fois par année.

« Peut-être que les chiffres qu'on a actuellement nous indiquent qu'il n'y a pas de problème avec notre eau, mais nous avons des limites de détection. Tout ce qu'on peut dire d'un échantillon d'eau dépend de ce qu'on est en mesure d'y trouver. On pourrait avoir des quantités de contaminants nocifs, mais qui sont indétectables pour l'instant. »

Pire encore, l'eau potable est souvent contaminée par les tuyaux qui la mènent du centre de traitement municipal à notre robinet. Ce qui



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

veut dire que l'eau « propre » du centre d'épuration ne l'est peut-être plus autant lorsqu'on la boit.

« Actuellement, l'essentiel de l'échantillonnage se fait au centre de traitement municipal, tandis que les échantillons au robinet montrent parfois des résultats différents en raison de la contamination dans les tuyaux des maisons », précise la diplômée de l'Université Carnegie Mellon, à Pittsburgh. « Je bois l'eau du robinet, mais je la laisse couler assez longtemps avant de la consommer », répond-elle, comme pour nous rassurer.

Solution rentable

Comment peut-on dans ce cas assurer la distribution d'une eau potable de qualité, sûre pour notre santé et à coûts moindres ? se demande Ketra Schmitt. Autrement dit, « si on veut plus de régulation parce qu'on est plus conscient de la présence de contaminants et qu'on veut qu'une meilleure eau sorte du robinet, est-ce que c'est logique de transporter cette eau dans un système de distribution qui est sale et qui fuit ? »

Sa solution ? Implanter un système hybride qui distribuerait à la fois une eau potable mais « imparfaite » pour arroser les plantes ou prendre sa douche et une eau « parfaite » pour se désaltérer ou cuisiner. Cette eau « parfaite » pourrait par exemple être filtrée directement à sa sortie du robinet ou livrée par camion dans chaque réservoir domestique. « À terme, les gens vont vouloir être en mesure d'obtenir ce genre d'eau », assure M^{me} Schmitt, qui évalue actuellement les coûts et les impacts sur la santé et sur la consommation d'eau d'un tel système. « Il y a là un bénéfice potentiel. »

Du moins, selon les données d'Environnement Canada, l'idée a assurément de quoi séduire. De manière générale, si la moitié de l'eau d'une municipalité est destinée à un usage domestique, seulement 10% est utilisée pour cuisiner et près de 5% est consommée. Comme le soulignait la professeure Schmitt dans un article récent coécrit avec un de ses étudiants, le fait d'investir autant dans le traitement d'une eau de grande qualité n'est donc peut-être pas dans notre intérêt à long terme lorsqu'on est conscient de l'usage qu'on en fait.

On y perd au change sur le plan économique, mais aussi sur le plan environnemental. Sans parler d'un gaspillage généralisé de notre or bleu. « Je pense que les Québécois sont conscients des enjeux environnementaux, mais parce qu'ils ne paient pas pour leur eau, ils en utilisent plus par habitant que n'importe où ailleurs sur la planète. Et pourquoi ne le feraient-ils pas ? C'est gratuit ! C'est très difficile de conserver une chose pour laquelle tu ne paies pas, parce qu'on a l'impression que ça n'a pas de valeur. »

Avant le comportement des citoyens, c'est toutefois le système qui doit changer, estime-t-elle : revoir le mode de distribution, améliorer la capacité de détection des contaminants, resserrer la réglementation, certes, mais aussi considérer l'installation de compteurs d'eau domestiques et même évaluer la possibilité de tarifier notre eau. « Les gens pensent beaucoup à l'environnement mais, malheureusement, je ne suis pas certaine qu'ils pensent toujours que l'eau qu'ils consomment en fait partie. »

Le Devoir

LES SPORTS

SKI NORDIQUE

Harvey et Kershaw finissent au pied du podium

Val Di Fiemme, Italie — Devon Kershaw et Alex Harvey ont abouti au pied du podium au sprint par équipes, dimanche, au Championnat du monde de ski nordique à Val di Fiemme, en Italie.

Kershaw, de Sudbury, et Harvey, de St-Ferréol-les-Neiges, étaient bien placés parmi les meneurs jusqu'à mi-chemin de la finale, quand l'Ontarien a cassé un de ses bâtons dans la zone de transition, juste avant d'entamer son deuxième tour de piste. Cette malchance a fait glisser les fondeurs canadiens en neuvième place.

Kershaw a remplacé les Canadiens en cinquième place dans son dernier tour de piste, mettant la table pour une performance endiablée de Harvey. Skiant dans la foulée des meneurs, Harvey a attaqué à la dernière montée du parcours de Val di Fiemme, qui avait reçu plus de 30 centimètres de neige pendant la nuit.

Sprintant dans le stade, Harvey s'est donné à fond aux derniers mètres, mais il a été devancé de justesse par un fondeur kazakh — il a d'ailleurs fallu une photo d'arrivée pour



Alex Harvey

déterminer les troisième et quatrième rangs.

En conséquence, les Russes Kriukov et Alexey Petukhov ont été sacrés champions du monde au sprint par équipes. La Suède a skié vers la médaille d'argent, et le Kazakhstan a mis la main sur la médaille de bronze.

La Presse canadienne

Pacioretty évite la suspension

Le Canadien continue de gagner tout en relevant son niveau de jeu

L'attaquant du Canadien de Montréal Max Pacioretty a évité une suspension pour son geste aux dépens du défenseur des Rangers de New York Ryan McDonagh, dimanche.

L'attaquant des Canadiens a rencontré le comité de discipline de la ligue pour expliquer son geste aux dépens de l'ex-espoir du Canadien, en fin d'après-midi dimanche.

Pacioretty a écopé d'une pénalité mineure pour avoir donné de la bande, à 7:20 de la période médiane. McDonagh, qui fut victime d'une laceration au visage, a quitté la rencontre et n'a pas effectué de retour au jeu par la suite.

Il avait déjà écopé d'une suspension de trois matchs en 2011 pour une mise en échec similaire à la tête du défenseur des Penguins de Pittsburgh Kristopher Letang.

Renverser la vapeur

Lors de leur victoire de 3-0 contre les Rangers de New York, samedi au Centre Bell, les joueurs du club montréalais ont marqué tous leurs buts en deuxième période, puis ils ont fermé la porte en troisième, sans équivoque. Jamais on n'a senti que les visiteurs s'apprêtaient à renverser la vapeur.

Cette étanchéité en défensive est venue faire écho à celle que le Canadien a affichée mardi dernier à New York, également face aux Rangers, à qui on prédisait pourtant une bonne saison.

« On ne peut pas parler de



Max Pacioretty a écopé d'une pénalité mineure pour avoir donné de la bande, à 7:20 de la période médiane.

hasard, a souligné Lars Eller avant de profiter d'un congé d'entraînement, dimanche, à l'instar de ses coéquipiers. Si les Rangers ont mal paru, c'est parce que c'est nous qui les avons fait mal paraître. »

Le Canadien a en effet l'allure d'une équipe de mieux en mieux rodée. Les moments de faiblesse sont de plus en plus rares et de courte durée.

« Le calendrier est exigeant, alors il faut trouver des façons de profiter des entraînements pour s'améliorer, tout en gérant bien le niveau d'énergie des joueurs, a fait remarquer Therrien, qui a vu les siens récolter sept points sur une possibilité de huit au cours de la dernière semaine. On s'approche

de plus en plus du niveau recherché. La troisième période (du match de samedi) en est un bon exemple. Les joueurs ont continué d'être combattifs et ils ont joué sans peur. C'est de cette façon qu'on veut jouer. »

« Les gars achètent le système. Et tout le monde voit bien que ça fonctionne, alors c'est plus facile de se convaincre que c'est la bonne chose à faire », a relevé Carey Price.

Le Canadien va disputer sept de ses huit prochains matchs à l'étranger, en l'espace de 14 jours. La séquence va commencer lundi à Ottawa, contre les Sénateurs, et se poursuivra mercredi à Toronto, face aux Maple Leafs.

Le CH fera ensuite une saucette au Centre Bell samedi prochain, à l'occasion de la visite des Penguins de Pittsburgh, puis se rendra à Boston le lendemain pour affronter les Bruins. Suivront des matchs à Long Island contre les Islanders le mardi suivant, à Raleigh contre les Hurricanes le jeudi 7 mars, puis à Tampa et à Sunrise, en Floride, lors du week-end des 9 et 10 mars.

Le Canadien aura donc besoin de la contribution de tous ses joueurs pour rester en haut de tableau dans l'Association Est. Là aussi ça semble bien parti, puisque tous les trios semblent bien fonctionner depuis un moment, peu importe qui joue avec qui.

Même si c'est le trio composé de Eller, Alex Galchenyuk et Erik Cole qui a produit les trois buts, samedi, les autres unités ont également bien paru. En l'absence de René Bourque, malade, Tomas Plekanec et Brian Gionta ont obtenu des occasions de marquer avec Brandon Prust, tout comme David Desharnais et Max Pacioretty avec Brendan Gallagher.

« C'est ce qui fait le succès de l'équipe depuis le début de la saison, a souligné Desharnais. Tout le monde fait son petit boulot, mais en même temps, il y a toujours un trio qui finit par connaître une bonne soirée. C'est une recette gagnante. »

La Presse canadienne

DAYTONA 500

Danica Patrick termine 8^e

Daytona Beach, Floride — Jimmie Johnson a savouré sa deuxième victoire en carrière au Daytona 500, dimanche, après avoir dépassé le champion en titre de la série NASCAR Brad Keselowski lors de la dernière relance. Pour sa part, Danica Patrick a terminé huitième.

Johnson n'a jamais été mis à l'épreuve au cours des six derniers tours, ajoutant cette victoire à celle acquise en 2006 sur le mythique Daytona International Speedway.

Dale Earnhardt fils a effectué une dernière remontée pour terminer en deuxième position, mais il n'a pu rejoindre son coéquipier chez Hendrick Motor-

sports. Le vétéran Mark Martin a complété le podium.

Patrick était troisième au dernier tour, mais elle a été reléguée derrière le peloton de tête après que certains pilotes eurent effectué une dernière charge en désespoir de cause. Elle est néanmoins devenue la première femme de l'histoire du NASCAR à mener pendant un tour au Daytona 500, et a conservé les commandes de l'épreuve pendant un total de trois tours. Sa huitième place lui a aussi permis de réaliser le meilleur résultat d'une femme en NASCAR.

Associated Press

Rousey remporte le premier combat féminin de l'UFC

Anaheim, Californie — Ronda Rousey a remporté le premier combat féminin de l'histoire de la UFC, samedi, en faisant Liz Carmouche grâce à une clé de bras avec 11 secondes à faire au premier round lors du UFC 157.

Rousey (7-0) a défendu sa ceinture avec brio grâce à sa prise fétiche, forçant Carmouche à se soumettre. La gagnante a levé les bras en signe de victoire après avoir livré le plus long combat de sa carrière en arts martiaux mixtes.

Associated Press

Duclos est libéré sous caution en Floride

Un joueur de tennis québécois sous le coup de cinq accusations pour avoir supposément tenté d'avoir des relations sexuelles à une jeune fille de 13 ans a été libéré sous caution d'une prison de la Floride. Il a été arrêté jeudi dans le cadre d'une opération policière complexe, et est désormais sous le coup d'accusations à Bradenton, en Floride. Au dire de la police du comté, Duclos aurait transmis des photos osées de lui-même à l'adolescente.

La Presse canadienne

Kuchar en finale du Championnat par trous

Marana, Arizona — Hunter Mahan et Matt Kuchar offriront la première finale entièrement américaine en cinq ans, dimanche, au Championnat par trous disputé à Dove Mountain. Mahan a porté à 166 sa série de trous sans tirer de l'arrière dans cette compétition, et il a exploité son jeu autour des verts pour prendre la mesure de l'Anglais Ian Poulter 4-et-3. Mahan tente de devenir le premier golfeur depuis Tiger Woods à défendre son titre avec succès.

Associated Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appels d'offres
Montréal

Service des infrastructures, du transport et de l'environnement
Direction des infrastructures

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux
Appel d'offres : 258701
Descriptif : Travaux d'installation d'un système d'éclairage pour une piste cyclable sur la rue Université entre Milton et Maisonneuve dont les bases et conduits sont existants.
Date d'ouverture : 20 mars 2013
Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)
Appel d'offres : 265801
Descriptif : Reconstruction de la chaussée flexible, des trottoirs, d'îlots, remplacement de services d'eau et mise aux normes de feux de circulation, là où requis, dans l'avenue O'Brien, du boulevard de la Côte-Vertu à la rue Deguire. — Arrondissement: Saint-Laurent. (P.R.R. 2012 - Artériel)
Date d'ouverture : 20 mars 2013
Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)
Renseignements : Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca
Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 25 février 2013.
Les personnes et les entreprises intéressées par ces contrats peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SÉAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SÉAO.
Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fourni en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Montréal, le 25 février 2013

Le greffier de la Ville
M^e Yves Saindon

Appel d'offres
Montréal

Service des infrastructures, du transport et de l'environnement
Direction des infrastructures

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux
Appel d'offres : 103801
Descriptif : Reconstruction et réhabilitation par chemisage des conduites d'égout et d'eau secondaire/principale, d'une chaussée mixte en chaussée flexible, des trottoirs, incluant un réaménagement géométrique, travaux d'éclairages et de feux de circulation dans les rues de la Cathédrale et Metcalfe. (P.R.R. 2013 - centre-ville). Arrondissement: Ville-Marie
Date d'ouverture : 20 mars 2013
Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)
Renseignements : Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante : appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca
Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 25 février 2013.
Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SÉAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SÉAO.
Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fourni en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Montréal, le 25 février 2013

Le greffier de la Ville
M^e Yves Saindon

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DU BUREAU DESIÈNE POUR LA SIGNIFICATION DES AVIS D'EXÉCUTION

AVIS est par les présentes donné que la faillite de **PIERRE MAJEAU**, Psychologue, 550, rue St-Pierre, Apt 2, L'Assomption, Québec, J5W 2C9, CANADA, est survenue le 15^e jour de février 2013, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7^e jour de mars 2013 à 16h00, au Bureau du Syndic, 1555, boul. De l'Avenir, Suite 306, Laval, Québec.

Daté à Repentigny, Québec le 20^e jour de février 2013.

Josée Brunelle, Administrateur
PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC., Syndic
579-A, rue Notre-Dame, Bureau 101
Repentigny (QC) J6A 7L4
Tél. : (450) 654-1441
Télex : (450) 654-6280

Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire il faut beaucoup plus que des mots...

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

Dystrophie musculaire Canada
une action musculée

1.800.567.2236
www.muscle.ca
Bureau du Québec

BANQUE DE MONTRÉAL CHANGEMENT DE LIEU DU BUREAU DESIÈNE POUR LA SIGNIFICATION DES AVIS D'EXÉCUTION

AVIS est par la présente donné, conformément au Règlement sur les ordonnances alimentaires et les dispositions alimentaires (banques et banques étrangères autorisées), que la Banque de Montréal a modifié le bureau désigné pour la province de Québec pour la signification des avis d'exécution, lequel est situé au 119 rue St-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1L6. Ce dernier est remplacé par le Centre des Opérations de la Banque de Montréal, département Saïses et Collections, au 800 rue de la Gauchetière Ouest, bureau 5600, Montréal, (Québec) H5A 1K8.

BANQUE DE MONTRÉAL
Le 1^{er} février 2013

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que l'association David Sans Frontières, aussi appelée David Without Borders, ayant son siège social au 1228 rue Saint-André, Montréal, Qc, H2L 3S9, demandera au Registraire des entreprises l'avis requis par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales (avis requis par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales).

Association québécoise des troubles d'apprentissage

« J'ai bûché très fort pour réussir mes études... j'apprends différemment! »

www.aqeta.qc.ca

QTMG HUISSIERS DE JUSTICE

COUR DU QUÉBEC PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
NO : 500-22-199052-138
COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
Partie demanderesse c.
ABDELLAH HOUMMADY
Partie défenderesse
ASSIGNATION 139 C.P.C.

Avis est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de Montréal, une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur a été laissée à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Montréal, local 1.120, situé au 1 rue Notre Dame Est, Montréal. Il est ordonné à la partie défenderesse de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance. À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal, le 27 mars 2013 à 9h00 en la salle 2.06 du palais de justice de Montréal.

À Montréal,
le 21 février 2013
ÉLAINE CLOUTIER-NEVEU
Greffier adjoint, C.Q.

QTMG HUISSIERS DE JUSTICE

COUR DU QUÉBEC PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL
NO : 500-22-199135-131
COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
Partie demanderesse c.
PATRICK GAGNON
Partie défenderesse
ASSIGNATION 139 C.P.C.

Avis est donné à la partie défenderesse que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de Montréal, une requête introductive d'instance. Une copie de cette requête et de l'avis au défendeur a été laissée à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de Montréal, local 1.120, situé au 1 rue Notre Dame Est, Montréal. Il est ordonné à la partie défenderesse de comparaître dans un délai de 30 jours de la publication de la présente ordonnance. À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai. Soyez aussi avisé que la requête introductive d'instance sera présentée pour décision devant le tribunal, le 27 mars 2013 à 9h00 en la salle 2.06 du palais de justice de Montréal.

À Montréal,
le 21 février 2013
ÉLAINE CLOUTIER-NEVEU
Greffier adjoint, C.Q.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344
Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeils-d-offres

Courriel : avisdev@ledevoir.com

Du bénévolat, oui ! Mais où ?

514.842.3351
CENTRE D'ACTION RÉNOUVELE DE MONTRÉAL
cabm.net

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Les petits frères des Pauvres

La famille des personnes âgées seules

Pour donner

1.866.627.8653

AUTOMOBILE

La Chevrolet Malibu à l'assaut de la planète



PHILIPPE LAGÜE

Pendant des décennies, Detroit a laissé le champ libre aux constructeurs japonais dans la catégorie des berlines intermédiaires. Face à des pointures comme l'Accord et la Camry, ils offraient des sous-produits — General Motors, surtout, avec une longue liste de modèles qui passeront à l'histoire pour leur médiocrité. Des noms? Corsica, Tempest, Grand Am, Achieva, Skylark, Malibu...

Seule survivante du lot, cette dernière a cependant réussi à redorer son blason lors de son avant-dernière refonte, il y a cinq ans. Pour la première fois, GM a réussi à concevoir une berline capable de rivaliser avec les japonaises, mais aussi avec les coréennes, qui jouent maintenant dans la cour des grands.

À défaut de battre des records de ventes, la Malibu a gagné en respectabilité. Il lui faut maintenant devenir une des leaders de son segment. En fait, GM met la barre encore plus haut: Chevrolet est sa marque « mondiale », présente sur tous les marchés, et la Malibu de neuvième génération doit maintenant conquérir le monde. Gros défi, dites-vous? Oui, bien sûr, mais sachez d'abord qu'il se vend une Chevrolet toutes les 6,6 secondes sur la planète, et que 60% d'entre elles sont vendues ailleurs qu'en Amérique du Nord.

Les États-Unis demeurent évidemment le plus gros marché de la marque au nœud papillon, mais elle cartonne aussi dans les pays du BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine) ainsi qu'au Mexique. La marque est également présente en Europe, en Corée du Sud... En France, par exemple, vous apercevrez des Spark, Aveo (rebaptisée Sonic chez nous), Cruze, Orlando et même des Volt, mais aussi des Camaro et des Corvette. Là-bas, c'est très exotique.

Relookage prudent

Depuis la résurrection du nom Malibu, en 1997, ce modèle ne se décline qu'en une seule configuration, soit une berline à quatre portes. C'est désormais ainsi dans ce segment où les familiales ont disparu et les coupés se font rares. Les cinq versions offertes se différencient par leur niveau d'équipement et/ou leur motorisation.

Sur le plan esthétique, on a délaissé les formes plus classiques du modèle précédent pour se tourner vers un design plus moderne, soit, mais plus générique. Chez GM, on dit avoir intégré des éléments de style de la Camaro et de la Corvette. Vraiment? À part les phares carrés à l'arrière, empruntés à la Camaro et qui se retrouveront sur la future Corvette, je ne vois rien d'autre. N'allez surtout pas croire que vous allez acheter une Camaro 4 portes! La Malibu cuvée 2013 n'a pas l'élégance de sa devancière et encore moins l'éclat de la nouvelle Ford Fusion. Disons qu'elle se situe entre les fades japonaises (pléonasme?) et les coréennes (Sonata et Optima), célébrées pour leur beauté.

Environnement agréable

Les chroniqueurs auto conduisent entre 50 et 100 voitures par année. Dans le lot, il y en a dans lesquelles on se sent à l'aise tout de suite, et pour l'auteur de ces lignes, la Malibu est l'une d'elles. J'aime la présentation intérieure de type double cockpit, et son tableau de bord avec deux gros cadrans carrés au centre (un autre clin d'œil à la Camaro); la limpidité de sa console centrale, avec ses commandes accessibles et faciles à utiliser; et la qualité des matériaux, nettement supérieure à celle qu'on peut percevoir dans d'autres Chevrolet. Aucune trace de l'horrible plastique dur qui a si longtemps sévi chez GM; du plastique, il y en a d'ailleurs très peu dans la Malibu.

Accueillant et décoré avec goût, l'habitacle ne montre pas de lacunes ergonomiques, si ce n'est les commandes au vo-



PHILIPPE LAGÜE

Chevrolet est la marque « mondiale » de General Motors, présente sur tous les marchés, et la Malibu de neuvième génération doit maintenant conquérir le monde.

lant, peu intuitives. La petite roulette pour changer de poste de radio m'a fait pester, tout comme le levier qui intègre les fonctions de l'ordinateur de bord. À revoir. En revanche, l'interface multimédia MyLink mérite des compliments pour sa convivialité et sa facilité d'utilisation. C'est un technonut qui vous le dit: si je le comprends, tout le monde peut le comprendre.

On trouve rapidement la bonne position de conduite, mais le rembourrage assez ferme des sièges ne plaira pas à tous. Ces mêmes sièges offrent aussi un soutien latéral minimal. À l'arrière, on constate un recul au chapitre de l'habitabilité. Le dégauchement pour les jambes est correct, sans plus, et pour la tête, c'est un peu juste. Un « grand 6 pieds » aura la tête collée au plafond. Le coffre arrière, lui, est toujours vaste; même si la batterie de la version Eco gruge de l'espace de chargement, il en reste plus qu'il n'en faut. Et une partie du dossier de la banquette peut quand même s'incliner, contrairement aux autres voitures hybrides. Bien vu.

Le portefeuille ou la conscience

La réduction de la consommation d'essence étant désormais la priorité, le V6 tire sa révérence. En entrée de gamme, un tout nouveau 4-cylindres de 2,5 litres à injection directe et calage variable des soupapes remplace celui de 2,4 litres. La puissance augmente (20 chevaux de plus) et le couple aussi, mais la consommation, elle, devrait diminuer, gracieuseté de l'injection directe. Un cran plus haut, un 4-cylindres de 2 litres suralimenté remplace le V6. L'ajout d'un turbocompresseur permet d'aller chercher 259 chevaux.

Pour ce premier contact avec la Malibu, GM avait mis à notre disposition une version hybride (Eco), mue par un 4-cylindres de 2,4 litres jumelé à une batterie lithium-ion, qui génèrent une puissance combinée de 184 chevaux. Le système eAssist éteint aussi le moteur à essence lorsque le véhicule est à l'arrêt et récupère l'énergie lors du freinage. Contrairement à des concurrentes comme la Prius, la Fusion ou la Camry, qui sont de vraies hybrides, la Malibu Eco, elle, ne peut jamais rouler en mode 100% électrique, pas même à basse vitesse.

Les cotes de consommation de GM sont prometteuses: 8,1 litres aux 100 kilomètres en ville et 5,3 sur l'autoroute, pour une moyenne de 6,7 litres aux 100 kilomètres. Comme c'est souvent le cas, ces chiffres sont optimistes: sur l'autoroute, par exemple, l'ordinateur de bord indiquait 7,5 litres au 100, avec le régulateur de vitesse à 120 kilomètres-heure. À 100 kilomètres-heure, la consommation

oscillait entre 6 et 6,5 litres. Toujours selon l'ordinateur de bord, ma consommation moyenne se situait à 9,2 litres aux 100 kilomètres. Il convient cependant de préciser que l'essai s'est déroulé dans des conditions hivernales, par des températures assez froides de surcroît. Et la voiture était évidemment chaussée de pneus d'hiver, ce qui peut aussi influencer (légèrement) sur la consommation.

Ce que je retiens plutôt de ce moteur, c'est sa souplesse et son silence de roulement. À ce chapitre, la Malibu Eco n'a rien à envier à ses rivales hybrides (Fusion et Camry). Maintenant, la question qui tue: cela vaut-il la peine de payer plus cher pour la version hybride? Sur le strict plan économique, la réponse est non. Le 4-cylindres de 2,4 litres offert en série brillaient par sa frugalité et son remplaçant fera sans doute encore mieux grâce à l'injection directe. S'il y a une justification pour l'achat d'une

Malibu Eco, elle est plutôt d'ordre environnemental. Ce qui est tout à fait louable, au demeurant.

Réflexions existentielles

Les pneus d'hiver, on le sait, influent sur le comportement d'une voiture. La tenue de route est altérée, le confort aussi; et pourtant, on remarque tout de suite la douceur de roulement de la Malibu, qui la place dans le peloton de tête de sa catégorie. De plus, cette voiture n'a jamais été aussi bien insonorisée. C'est ce qu'affirme GM, et force est d'admettre que le résultat est impressionnant, comparable à une berline de luxe.

Cette paisible berline n'anthésie pas son conducteur pour autant. Les réglages du châssis sont les mêmes que ceux de l'Opel Insignia, version allemande de la Buick Regal, et le dosage de la direction est parfait pour ce type de voiture: ni trop mou ni trop ferme. Le juste milieu. Vrai-

ment, j'aime cette voiture, ce qui m'amène par ailleurs à un douloureux questionnement personnel: est-ce parce que je vieillis? Ou parce que la Malibu n'a jamais été aussi bonne? Je choisis la deuxième option. Même s'il y a peut-être une part de déni.

Conclusion

De cette semaine au volant de la nouvelle Malibu, je retiens deux choses. Premièrement, elle est encore meilleure que sa devancière, de sorte que le géant américain n'a jamais été aussi bien outillé pour évoluer dans ce créneau ultra-concurrentiel, où les mauvaises voitures n'existent plus. Deuxièmement, la version hybride, malgré ses qualités, justifie mal les débours supplémentaires, à moins que ce ne soit une question de principe. Cela dit, si je devais magasiner une berline intermédiaire, la Malibu serait sur ma liste et ça, je n'aurais jamais cru écrire ça un jour. Il

faut tout de même être prudent: contrairement à ses rivales asiatiques, sa fiabilité (celle de ses nouveaux moteurs, surtout) demeure une inconnue. Pour un achat à long terme, n'écartez pas l'achat d'une garantie prolongée.

Collaborateur
Le Devoir

Fiche technique

Chevrolet Malibu Eco

Moteur: 4-cyl 2,4 litres + batterie lithium-ion
Puissance: 184 ch
0-100 km/h: 9,5 s
Vitesse maximale: 180 km/h
Consommation moyenne: 9l/100 km (ville et route)
Échelle de prix: 26325\$ à 32450\$
Prix du véhicule d'essai: 34965\$ (trans. + prép. incl.)

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

2186

HORIZONTALEMENT

- Lieu protecteur et agréable - Modernisé.
- Radinerie - Chef arabe.
- Boire comme un chat - Feuille.
- Six - Minceur.
- Rogne - C'est-à-dire.
- Américaine - Faire du tort.
- Machinées.
- Monnaie unique européenne - Donner plus de vigueur à.
- Décaper - Halo.
- Il tue bien du monde - Capitale anglaise.
- Danse américaine - Couleur.
- Fromage suisse - Moderne.

VERTICALEMENT

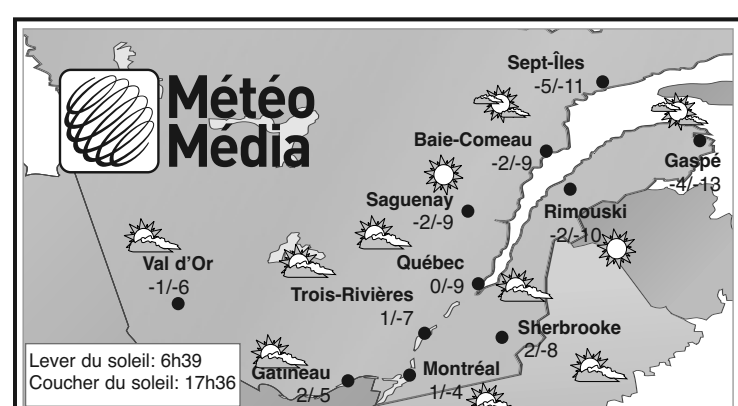
- Perte des cheveux - Appel en morse.
- Glande génitale - Des machines et des hommes.
- Direction d'un navire - Livrer un criminel à un autre État.

- D'... et déjà - Dans une adresse électronique.
- Extinction de la douleur.
- Embrouiller.
- Retraite - Représente environ 10 500 000 km².
- Singes-araignées.
- Insecte large et plat - Unité de combat.
- Sautées - Personne gaie.
- Le chat en a 7 - Célèbre mont.
- Bévue - Effleurée.

1	Q	U	O	I	Q	U	E	P	I	E	D	
2	U	R	U	B	U	C	H	A	N	C	E	
3	E	D	I	A	B	O	L	I	Q	U	E	
4	T	R	I	S	T	E	S	N	U	L	S	
5	Z	E	N	R	S	O	S	I	E	S		
6	A	V	O	C	A	T	E	S	E			
7	L	A	T	R	I	E	S	I	T	E	S	
8	S	I	N	C	L	U	S	I	T			
9	A	S	E	S	T	I	S	A	N	E	S	
10	R	E	U	S	S	I	R	O	T	I		
11	E	U	R	E	T	E	N	D	U	E	S	
12	C	R	O	S	S	I	E	T	S	E	R	

2185

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei 0/-9	Sol -1/-8	Londres	Nua 6/0	Plu 6/3
Moncton	Sol -2/-12	Sol -1/-12	Los Angeles	Sol 18/9	Sol 21/10
Saint-Jean	Sol 0/-9	Sol 1/-6	Mexico	Sol 24/7	Sol 24/7
Toronto	Sol 3/-4	Nei 2/0	New York	Sol 9/1	Nua 7/5
Vancouver	Ave 8/2	Plu 7/4	Paris	Plu 2/0	Var 3/-1
Winnipeg	Sol -2/-8	Sol -2/-8	Tokyo	Sol 3/1	Var 6/3

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	1	-4	2/-1	1/0
Ciel variable.	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Plus de 10 cm de neige, pdp 90%.	3 à 5 cm de neige, pdp 90%.
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	0	-9	1/-5	1/-3
Ciel variable.	Passages nuageux.	Passages nuageux.	5 à 10 cm de neige, pdp 90%.	Faible neige, pdp 70%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	2	-5	2/-2	1/-1
Ciel variable.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Plus de 10 cm de neige, pdp 90%.	Averses de pluie ou de neige, pdp 70%.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



ÉTHIQUE ET RELIGIONS

BUREAU DE LA LIBERTÉ DE RELIGION

Comment seront accueillies les minorités étrangères en danger?



JEAN-CLAUDE LECLERC

Si la tolérance et le pluralisme comptent vraiment parmi les fondements de la démocratie au pays, le Bureau de la liberté de religion créé par le premier ministre Stephen Harper pour défendre les minorités dans le monde aurait été accueilli avec fierté et enthousiasme. Or, à peine nommé, l'ambassadeur qui en aura la charge, Andrew Bennett, est la cible de critiques et de suspensions. Aurait-on introduit un nouvel objet de discorde au Canada?

L'idée d'un tel bureau avait été appuyée par Michael Ignatieff, l'ex-chef libéral. Mains citoyens y furent eux aussi sympathiques, vu les violences accrues à l'étranger envers plusieurs minorités religieuses. Déjà aux États-Unis, le président Bill Clinton avait institué pareille organisation. Encore fallait-il, au Canada, trouver un titulaire qui ait l'envergure et la crédibilité voulues pour occuper un poste si névralgique. L'ambassadeur Bennett est-il à la hauteur de ce mandat?

Ce jeune mandarin fédéral, sous-diacre dans sa communauté catholique ukrainienne, est aussi un intellectuel favorable à la présence de la religion dans les affaires publiques. D'aucuns, sans plus d'enquête, voient en lui un autre de ces «fondamentalistes chrétiens» qui menacent le principe de la séparation entre l'Église et l'État. Le Parti conservateur, dit-on, n'est-il pas déjà «infiltré» par des zélotes qui s'emploient à mettre le Parlement et les fonds fédéraux au service de leurs croyances?

Relecture sélective

Le premier ministre, dans son discours à Vaughan, s'est revendiqué du courant des libertés auquel on appartient le chef libéral Wilfrid Laurier et, à l'ère moderne, son émule conservatrice John Diefenbaker. Stephen Harper aura cependant fait de l'histoire du pays une lecture fort réductrice et sélective. Des minorités persécutées au Canada par les autorités politiques, tant fédérales que provinciales, plusieurs ont mis des décennies à s'en remettre, d'autres, chez les autochtones, n'en sont pas encore sorties.

Le Canada aura entre-temps «innové» en inscrivant dans la constitution du pays le pouvoir de suspendre plusieurs droits fondamentaux garantis par la Charte de 1982, dont «la liberté de conscience et de religion». Si c'est là la «grande tradition» dont le Canada «donne l'exemple», selon le premier ministre, et reposant sur ce que Diefenbaker appelait «le caractère sacré de la personne», Ottawa devra relire la Charte canadienne des droits et libertés.

Dans son enseignement à l'Université de Montréal, une institution autrefois catholique, Pierre



FRANK GUNN LA PRESSE CANADIENNE

Andrew Bennett (à droite) est l'ambassadeur du nouveau Bureau de la liberté de religion, qui devra protéger les minorités religieuses dans le monde. Il sert ici la main de Lai Khan Malik, cleric musulman, sous les yeux de Stephen Harper.

Elliott Trudeau, le père de la future Charte, railait la «petite charte» de Diefenbaker, qu'une chambre avait adoptée et qu'une autre pourrait aussi facilement abolir. Il fallait une vraie charte encastrée dans une constitution et mise ainsi à l'abri des dérives politiques. L'homme dut pourtant accepter dans la sienne une «exception» que tout régime liberticide serait fort heureux d'emprunter au Canada.

Avant d'instruire la Chine, l'Iran, l'Arabie saoudite et d'autres pays peu respectueux de la liberté de religion, l'ambassadeur Bennett devra s'assurer que les droits fondamentaux sont vraiment respectés au Canada. Il aura aussi fort à faire pour distinguer les minorités persécutées de celles qui sont associées à des discriminations, et dont certaines ne respectent pas toujours leurs propres membres. Mais le principal défi sera de porter vraiment secours aux minorités réellement menacées.

Dans plus d'un pays, les minorités souffrent en silence, et elles évitent de réclamer le respect de leurs droits par crainte, notamment, de déclencher de plus violentes réactions. En se portant à leur défense, le Canada les exposera parfois à des dangers dont Ottawa n'aura pas toujours les moyens de les protéger. Il faut, du reste, une diplomatie sans faille pour éviter, dans ces situations, les soupçons d'ingérence induite. L'histoire des migrations n'est-elle pas souvent aussi l'histoire des persécutions de minorités.

Le Bureau d'Andrew Bennett ne fera pas que «surveiller» le sort fait aux minorités religieuses à travers le monde. En plus de faire la promotion de la tolérance et du pluralisme, il lui reviendra de proposer à Ottawa des politiques et des programmes. Colloques et déclarations, certes, n'ont

pas manqué sous le gouvernement Harper. Mais l'accueil des gens de minorités menacées, tels que quelque 20000 réfugiés irakiens, dont de nombreux «catholiques chaldéens», est modeste en regard des urgences nombreuses ailleurs.

«Arme démographique»

Le Canada doit donc se préparer à donner refuge à des communautés entières. On l'a déjà fait à grande échelle dans le passé, notamment après les guerres en Europe et en Asie du Sud-Est. Mais l'ouverture à des minorités religieuses persécutées en raison de leur confession va poser un défi particulier dans les régions plus ou moins rébarbatives aux différences culturelles. Si leur présence devait, en outre, changer l'équilibre politique au Canada, le pays pourrait alors faire face à une nouvelle tension nationale.

Car le Canada est déjà divisé entre ses régions et entre ses partis politiques. L'instabilité qui en résulte dans les gouvernements rend plus vulnérables aux manipulations partisanses les minorités dont le poids électoral peut faire la différence aux urnes entre la victoire et la défaite. La crainte de «l'arme démographique» agite l'Europe. Le Canada y aura échappé jusqu'à maintenant, la religion n'étant plus le principal élément de division.

Mais à en juger aux premières réactions, souvent négatives, que suscite le Bureau de la liberté de religion, les minorités religieuses gagneront à apprendre tôt comment s'intégrer à la vie du pays sans faire le jeu des partis, trop souvent plus intéressés par les votes que par les libertés.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

ARABIE SAOUDITE

Les femmes siègent auprès des hommes au Conseil

Riyad — Des Saoudiennes qui ont fait leur entrée au Conseil consultatif de leur pays ont siégé dimanche dans la même salle que leurs collègues masculins sans aucune séparation physique, selon des témoins. Cette cohabitation entre les deux sexes est un phénomène rare en Arabie saoudite, un royaume ultraconservateur où la mixité est interdite.

Au cours de la première séance du Conseil consultatif, à laquelle la presse internationale n'a pas été invitée, «les femmes ont pris place à droite du président du Majles al-Choura Abdallah Al-Cheikh, sans aucune séparation» des hommes, a précisé l'un des témoins qui a été autorisé à y assister.

Trois des 30 femmes membres du Majles ont été choisies pour coprésider trois commissions de ce Conseil, assimilé à un Parlement et dont les 150 membres sont choisis par le roi. Ainsi, Lubna al-Ansari, haut fonctionnaire de l'ONU, Thouraya Abid et Zeinab Abou Taleb, deux médecins, ont été désignées vice-présidentes respectivement de la commission des affaires de santé, de celle des droits de l'homme et de celle des affaires culturelles et de l'information, selon la même source. L'entrée de la femme «est une décision souveraine du roi qui a jugé que cela relevait de l'intérêt national», a commenté dimanche le président du Majles.

Réformes prudentes

Le 19 février, les membres du Majles avaient prêté serment devant le roi Abdallah lors d'une cérémonie organisée dans son palais à Riyad. Les 30 femmes, dont plusieurs portaient le niqab, avaient alors pris place dans le même salon que leurs 120 collègues masculins pour prêter serment collectivement. «Le développement auquel nous œuvrons tous doit être progressif», avait souligné le roi.

Des oulémas radicaux avaient contesté ces nominations de femmes lors d'un rare rassemblement devant le palais royal à Riyad le 16 janvier.

Le roi Abdallah est un prudent réformateur dans un royaume où l'establishment religieux ultraconservateur, et généralement hostile aux droits des femmes, garde une grande influence sur la vie publique. Il avait promis le 25 septembre 2011 de faire entrer les femmes au Conseil consultatif. À la même date, il avait octroyé aux Saoudiennes le droit de vote aux municipales, mais seulement à partir de 2015.

La vie des Saoudiennes reste régie par une interprétation rigoriste de l'islam qui leur impose de sortir voilées et leur interdit de voyager à l'étranger sans l'autorisation d'un tuteur.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322

Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :

petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VILLAGE OLYMPIQUE

2 1/2 745\$ (410 p.c.)
3 1/2 1015\$ (625 p.c.)
4 1/2 1095\$ (840 p.c.)
5 1/2 1975\$ (1390 p.c.)

TOUT INCLUS.

Métro L'Assomption/Viau. Stat. int. disp. Gr. balcons avec superbe vue, piscine int., gym, restaurants, magasins.

438 238-1554

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT, Vincent D'INDY 4 Q de LUXE

Près de tout, totalement rénové. En réduction pour sous location 1 500 \$/mois (au lieu de 1 895\$) Lumineux, clame, eau chaude, ascenseur, électro. Possibilité de louer meublé Libre 1er mars. 514 513-4864

PLATEAU - Près carré St-Louis
Très grand 5 1/2, lumineux, pl. bois franc, murs de briques. AVRIL 1 850 \$ 514-288-9454

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin Semi/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons 500\$/sem. manehalanie@gmail.com

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation. 514 775-8036

506
ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com Prêt de 500\$ et plus Approbation en 1 heure Sans enquête de crédit. 1 888 374-5777

575
DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos. Assurances compl. Estim. gratuite. info@bretonsavard.com 514 254-1447

695
AUTOMOBILES

LINCOLN TOWNCAR 2004
État salle de montre, cuir, mags, toit ouvrant. 9 900\$ final. 819 275-5090 lespac.com # 26975445

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

SUPERBE MAISON DE VILLE
Située dans le quartier privé des Shopangus, 3 c.a.c., garage double. Prix: 558 000\$ dturcotte2@hotmail.com

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

135
TERRAINS

À North Hatley, au bout rue Jackson Heights, découvrez les superbes grands terrains boisés de ce coin de paradis. M Pelletier, 819 572-7565 www.somsmnorthhatley.com

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO JOLLETTE, 4 1/2 rénové.
2 c.c. fermées, boiserie d'époque décapées, pl. bois, 2 électros inox, bain/pattes, galerie en bois torréfié, beaucoup de lumière, tranquille. 10 minutes du c.-ville. Charme. Ent. lav-séch. Réf. Pers. tranquille et non-fum. (Asthme chronique chez voisins.) 895\$ semi-meublé 514 523-7308

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO LAURIER
Boul St-Joseph, 2 x 5 1/2, salon double, 1 c.a.c., cuis. à l'arrière + pièce style solarium. Ent. liv. 2e, avec petite terr. arr. 1150\$ chauffé, eau ch. incl., 3e, petite terr. toit, 1200\$ chauffé eau ch. incl. + de 1050pc. Normand 514 845-2781

164
CONDOMINIUMS À LOUER

CDN - ROUGE - PH 2 - SUPERBE
5 1/2, 1350 p.c., 8ème sur coin. 2 min. métro, près A15/30, 3 c.c., 2 s.deb. Vue panoramique, balcon, A/C, garage, accès gym/pisc. 2200\$ 514 970-6417

176
CHALET À LOUER

CABANES ET CHALETS DU TRAPPEUR
Découvrez les Laurentides autrement à une heure de Montréal www.aubergedutrappreur.com

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

598
SERVICES DIVERS

598
SERVICES DIVERS

120
LAURENTIDES

À 15 MIN. TREMBLANT
Maison neuve avec garage oble, 4 c.c. + bureau, aire ouverte, sous-sol aménagé. Accès à pied Rivière-Rouge. Prix pour vendre : 185 000\$ Transfert 819 275-5090 duporio.com #334927

135
TERRAINS

135
TERRAINS

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas vers votre bien-être

LONGUEUIL - 5 1/2
Secteur résidentiel, r.de c., aire ouverte, planchers bois, 2 balcons, porte jardin, insonorisé. LIBRE 840 \$ 514-619-2995

NDG - Spacieux 3 et 4 1/2
805\$ - 1045\$ chauffés, électros. Pl. bois, vue parc, ensoleillé, poss. garage, balcon. 514 684-5993

OUTREMONT
7 1/2, grand haut de duplex, chauffé, ensoleillé, terrasse, libre mi-mars. 514 731-0939

MEUBLÉS

PETITE ITALIE GRAND 6 1/2 NEUF
Style condo, WiFi, balcon, terrasse. Près marché Jean-Talon et métro Beaubien. Pers. tranquille. Non-Fum. Mars. 1800\$ 514 497-5769

185
CHAMBRES

Dans beau 5 1/2 à Outremont Chambre très ensoleillée. Femme non-fumeuse seulement. Pas d'animaux. 500 \$ / ms. 514-272-9018

275
LOCAUX À LOUER

CENTRE-VILLE DE 3 RIVIÈRES
Local commercial à louer, bien situé. 819 696-4155

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion achetée à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

CONVERGENCE

Je gazouille, donc je suis Kant ou Nietzsche existent aussi en 140 caractères

STÉPHANE
BAILLARGEON

Emmanuel Kant (1724-1804) a réapparu sur Twitter cette année. Pour l'instant, le compte @KantTweets ne revendique que 23 abonnés et trois gazouillis. @mitsougelinas fait des milliers de fois mieux.

Le premier pépiement néo-kantien annonce que microbloguer *La critique de la raison pure* va prendre du temps, ce temps qui n'est que « la condition formelle a priori de tous les phénomènes de l'expérience ». Il faut maîtriser un peu de philosophie transcendantale pour apprécier. Au troisième et dernier tweet, le petit géant prussien de Königsberg (5 pieds avec talonnettes, un pur esprit universel) explique qu'il vient de lire un discours du philosophe français Jacques Derrida et qu'il n'a « pas ri autant depuis 200 ans ».

Friedrich Nietzsche (1844-1900), maître de l'aphorisme, se prête mieux au jeu avec au moins huit comptes consacrés à son œuvre. Un des derniers messages reproduits par @NietzscheQuotes reprend une idée de circonstance: « Mon ambition est de dire en dix phrases ce que les autres prennent tout un livre à raconter. » Le tout en moins de 140 caractères. Ce vieux grand maître du soupçon était fait pour renaitre là. Comme le haïku se prête très bien à la petite forme.

Deux genres

La philo existe donc en version techno postmoderne et chacun peut la rencontrer.

L'outil de microblogage propose en fait deux genres de productions liées à la philosophie. Il y a celle des philosophes morts (Hume, Wittgenstein, Aristote, Hobbes, Heidegger, Russell, etc.), resuscités sur le réseau par un fan ou un critique. Le compte @KarlMarxReader attire à peine 135 abonnés qui sont déjà inondés de 63000 messages. De la surproduction postindustrielle!

Il y a aussi celle des philosophes actuels et vivants. Carrie Ichikawa Jenkins, professeure de philosophie à l'Université de la Colombie-Britannique de Vancouver, est du lot avec @carriekjens, est du lot avec @carriekjens, est du lot avec @carriekjens où elle a déjà posté plus de 7600 messages.

« Je connais beaucoup de philosophes sur le réseau et nous échangeons entre nous, explique-t-elle en entrevue téléphonique. Nous discutons de nos idées. Je peux par exemple renvoyer à un de mes textes et recevoir des commentaires. Les



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Des géants de la philosophie allemande en petits formats. À droite, la marionnette de doigt de Hegel, à gauche, celle de Kant qui disait: « Penserions-nous beaucoup et penserions-nous bien si nous ne pensions pas pour ainsi dire en commun avec d'autres? »

iPhilo.fr, l'ami de la sagesse en ligne

La jeune Émilie de Cooker, doctorante en philosophie, réfléchit sur le scandale de la viande chevaline qui touche l'Europe en ce moment. Philippe Granarolo, septuagénaire agrégé de la discipline et spécialiste de Nietzsche, propose une réflexion sur l'art de vieillir « qui ne saurait faire partie des beaux-arts ». Des textes semblables, le site iPhilo en a accumulé des dizaines depuis sa fondation il y a un peu plus d'un an.

« Nous proposons une actualité commentée par des philosophes », résume Alexis Feertchak, cofondateur du site. Au départ, lui et trois de ses amis étudiants pensaient proposer des tests philosophiques. L'option du commentaire court à chaud s'est révélée beaucoup plus fructueuse. « Ça demande une concision très intéressante de la part des collaborateurs. C'est aussi très pratique pour les lecteurs et les étudiants en particulier. »

L'app du iPhilo. fr est gratuite. La diffusion et la promotion se font surtout par les réseaux sociaux, Twitter et Facebook. En un an le ma-

gazine en ligne a déjà attiré environ 15000 utilisateurs qui génèrent autour de 500 branchements par jour.

« Nous allons développer cette communauté », explique encore le philosophe Feertchak. Dès le 1^{er} mars, le site va proposer des captations audiovisuelles et sonores des séminaires philosophiques animés chaque lundi dans une salle de cinéma MK2 Hautefeuille par Charles Pépin, un habitué de *Philosophie Magazine*. Cette publication, comme la série d'ici Le Devoir de philo, témoigne de la popularité de la très vieille amie de la sagesse.

« Je crois que la philosophie a pris le relais de la psychologie, dit le jeune entrepreneur du Web. La psychanalyse s'est effondrée. La psycho est toujours importante pour les individus, mais cette discipline est moins prégnante pour la société, pour l'explication du monde. La philo est maintenant sur le devant de la scène parce qu'elle donne du sens à ceux qui en réclament. Cette discipline est capable de surplomber toutes les autres. »

abonnés me posent des questions sur mes travaux. Je réponds parfois de manière très succincte et parfois je poursuis la discussion ailleurs. »

Certaines de ces questions pourraient directement

seau, poursuit le philosophe. Des collègues s'inquiètent parce que certains de leurs propos tenus lors de conférences publiques sont relayés en ligne. C'est un problème sérieux qui concerne la tension entre la diffusion d'une information hors contexte vers le plus de gens possible, y compris sans le consentement de la source. Pensez aussi aux problèmes posés par l'extrême synthèse d'une pensée complexe. Personnellement, je crois que toutes les idées ne peuvent pas être comprimées. Je veux dire qu'on ne doit pas tenter de tout réduire à 140 caractères... »

Le plus et le moins

Ceux qui peuvent le plus ne peuvent pas nécessairement le moins. Et ceux qui croient que la philo gazouillante est finalement aussi bête, inutile et insignifiante que la twittérature n'ont pas moins raison que celles qui croient le contraire et le démontrent à grands coups de petits textes.

« L'esprit de synthèse est un des moyens par lequel on peut se rendre intéressant, poursuit la professeure Jenkins. Certains d'entre nous ont de très bonnes idées, mais ne sont pas nécessairement capables de les comprimer dans un tweet. »

La médiatisation se nourrit elle-même. Le compte @philosophybytes place le Britannique Alain de Botton, un intellectuel médiatisé, mène le pointage avec près de 333000 abonnés. La troisième place appartient à l'éthicien Peter Singer de l'université de Princeton. Sauf erreur, la liste ne comprend que deux penseurs français, François Jourde et Didier Moulinier.

Une plateforme de plus

Au 18 février, Lucretius21c recense 80 comptes de philosophes présents depuis plus de trois ans, gazouillant trois fois par jour et comptant 1716 abonnés en moyenne. La production abonde en anglais, même pour les auteurs francophones comme Michel Foucault (@FoucaultM), Jacques Derrida (@JDerridian), Deleuze et Guattari (@DeleuzeGuattari) ou Jean-Paul Sartre (@SartreQuotes).

« Alain de Botton est déjà un intellectuel public très connu et je ne peux donc pas me surprendre de le voir si populaire aussi sur ce nouveau média. Pour lui, Twitter n'est qu'une plateforme de plus, commente la philosophe Carrie Jenkins. J'ai moins de 2000 abonnés, mais ce réseau comprend beaucoup de gens passionnés vraiment intéressés par mon travail. C'est ce qui compte finalement. »

Le Devoir

MÉDIAS

Au secours, Birgitte!



STÉPHANE
BAILLARGEON

La réalité rattrape la fiction. La commission Charbonneau est en train de devenir une version pour les réseaux d'information continue des séries de fiction sur la mafia. Comme si RDI et LCN copiaient HBO.

La chaîne spécialisée propose de nouveau à ses abonnés la production *The Sopranos*, souvent classée par les palmarès comme une des deux ou trois meilleures séries de l'histoire de la télé. La scène se passe au New Jersey, dans une famille de mafieux, au début des années 2000, mais on croirait souvent qu'elle est transposée ici et maintenant, dans le Montréal des entrepreneurs originaires de Sicile.

Le parrain, Tony Soprano, a des intérêts dans la « gestion des déchets », mais aussi en construction. Il contrôle les chantiers et bénéficie des extras. Ses poches sont toujours pleines de billets. Les affaires se négocient dans un café ou à coup de menaces, souvent mises à exécution d'ailleurs. Quand un membre de la *famiglia* brise l'omertà et parle aux flics, il signe son arrêt de mort.

Le *New York Times* établissait le lien vendredi en tirant ainsi un article sur la commission: « The Sopranos of Montreal ». On imagine que quand il y sera question de SNC-Lavalin, entreprise réputée mondialement crapuleuse, le journal va oser quelque chose comme: « Boardwalk Empire from the North ».

Il n'y a pas que ça. Le réseau Télé-Québec vient d'annoncer qu'il diffusera cet été la deuxième saison de *Borgen*. L'excellente série danoise raconte la montée soudaine et sidérale de la centriste Birgitte Nyborg Christensen, « une femme au pouvoir », comme l'indique le sous-titre. *Borgen* (« Le château » de Christiansborg) est le surnom que les Danois donnent au siège de leur Parlement.

Directement du Danemark

Au Danemark, la diffusion de la deuxième saison a commencé le 25 septembre 2011 tandis que Helle Thorning-Schmidt entrait en fonction comme ministre d'État le 2 octobre. La nouvelle chef du gouvernement s'avère aussi cha-

rismatique que l'actrice Sidse Babbett Knudsen incarnant celle que tous appellent Birgitte. Elle est mariée à Stephen Kinnock, fils de l'ancien chef travailliste britannique Neil Kinnock, opposant de Margaret Thatcher.

L'apparition sur nos ondes a coïncidé avec la prise du pouvoir de Pauline Marois, première femme à la tête de l'État québécois. Les plus généreux ont voulu établir des parallèles entre cette fiction et notre situation outre-Atlantique.

Il y a des liens, bien sûr. Le leader de l'histoire danoise dirige une coalition et multiplie les compromis. Son mari fraye dans la haute puissance économique. Elle perd une ministre qui a menti sur son passé, etc.

D'un château à l'autre, dans notre vrai monde, le gouvernement de notre Birgitte pratique moins le compromis que l'ambiguïté. Une promesse du lundi tombe le mardi. Une annonce du mercredi est renversée le jeudi.

La valse-hésitation se manifeste presque partout, au sujet des mines, des minicentrales, des budgets de la recherche, du financement des universités, de la taxe santé, etc. La Culture et les Communications subissent aussi un épousant souique à la corde. Le ministre Maka Kotto est en

train de devenir le champion de la tergiversation d'un gouvernement velléitaire, indécis ou incompetent, on ne sait plus, en tout cas incapable de prendre une décision et de s'y tenir.

Des exemples qui désolent

Les exemples se suivent et désolent à tout coup. Le ministre de la Culture et des Communications a annoncé, il y a deux semaines, qu'il suspendait le financement de la circulation des spectacles à l'étranger puis il s'est ravisé cinq jours plus tard. Pendant des mois il a laissé entendre que Télé-Québec recevrait une enveloppe pour le développement d'une plateforme nationale de nouvelles et jeudi dernier il a finalement été précisé que l'argent viendrait dans un an.

Machiavel, parfois cité dans la fiction *Borgen*, dit que le bon pouvoir sait être en avance d'une décision sur autrui. Le nôtre, ici maintenant, semble toujours en retard d'une décision sur lui-même.

La réalité ne rattrape pas toujours la fiction, enfin pas comme on le souhaiterait. Au secours, Birgitte!

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

CENT LUNDIS PARENTAUX

Rares sont les comédies qui rallient petits et grands devant le petit écran. Encore plus celles qui durent aussi longtemps (cinq ans) avec autant de succès qu'aux premières heures. La chronique des petits et des grands moments de cette famille ordinaire (mais pas trop) passe le cap des 100 émissions ce soir, avec la même ambition de divertir et de faire sourire. *Les Parent, Radio-Canada, 19h30*

FIDEL NON AUTORISÉ

Karl Zéro, le « cousin » français d'*Infoman*, aime bien faire dans l'autobiographie détournée de personnalités publiques (et surtout politiques) qui divisent. Il a réalisé ce genre d'exercice avec George W. Bush, Nicolas Sarkozy, Jacques Chirac, Vladimir Poutine et, plus récemment, Luka Magnotta. Le voici dans la tête de Fidel Castro, un *l'ider maximo* particulièrement drôle et lucide. *Dans la peau de Fidel Castro, TV5, 20 h*

SOMBRE NUCLÉAIRE

Alors que la centrale Gentilly-2 prend sa retraite, ce documentaire en deux parties sur la gestion des déchets nucléaires par certaines grandes puissances tombe à point, car il permet de mettre en perspective les conséquences possibles de la présence de cette centrale sur notre territoire. *Déchets: le cauchemar nucléaire, Télé-Québec, 20 h*

Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent / Gurl Power	L'auberge du chien noir / En famille!		19-2		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase! / Eric Salvail, Gina Desjardins.		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	La Voix	Planète science Partie 1 de 2			Toute la vérité	TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Signé M	0h15 L'ESCADRIL...	
TQ	Les Argonautes	Tactik / Rose crampon	Légitime dépense	Tout le monde dehors	Et si?	CS: NY / Slainte / Molly Burnett	Questions de société / Objectif Nord		24 heures chrono / De 11 h à midi	Un gars le soir / Un souper presque parfait	Face à face: Le débat	Le National	RDI économie
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait					Le mentaliste / Opération séduction		Commission Charbonneau	En thérapie	En thérapie	TV5 le journal	23h35 Braquo / Eddy
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Les carnets du Bourlingueur	Situation d'urgence / Tsunami	Les mystères de l'univers	Enchères	Enchères	Commission Charbonneau	En thérapie	En thérapie	Le convoi de l'extrême	Enquêtes FBI
TV5	17h50 Champi.	Journal FR	C'est incroyable!						Grand Rire de Québec			Maigri ou mourir	Partie 2 de 2
D									Décore ta vie	Airoldi chalet			Echangé mères
VIE	Idees-grandeur	ByeMaison	ByeMaison	Meubles	Vous êtes cuis!		Idees-grandeur	Maison, argent					
MP	Top musique		Buzz	Débat critique	Top Modèle		Snooki	Pauly D	Skins	Q'va	L.A. tatouée Kat Von D.		Cliptomane
MX	Starmag	L'index québécois	Les années / Mitsou	Smallville / Supergirl	Grenade?	VRAK la vie	Millionnaire\$ à tout prix	Big Bang	Les testeurs	MDR	Je t'ai eu!	Le National	L'index québécois
VRAK TV	Les menteuses						Big Bang	Big Bang	Les testeurs	MDR	Je t'ai eu!	Le National	L'index québécois
TTF	Les Simpson	Johnny Test	La Retenue	Ma gardienne	Ille des défis	Finn et Jake	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad
RDS	17h00 Le 5 à 7		Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Sénateurs d'Ottawa (D)	Papa a raison		NCIS enquêtes spéciales		L'antichambre (D)		Sports 30	Canadiens express	
HISTORIA	Pawn Stars	Restauration	Cash Cowboys / La mine d'or	Gars, fille	Grands spectacles	L'empire du système solaire	Une question de degré	A Gifted Man	A la recherche de la vérité	Borgen, une femme au pouvoir	Ailes de l'Alaska / SOS Grizzly	La loi et l'ordre: Crimes sexuels	La diva du divan
ARTV	Les belles histoires		Visite libre	Découverte	Castle / Echanger n'est pas tuer				L'entrepôt 13 / Sac de billes	Clarifying Chemical Confusion	Vu du ciel Partie 2 de 2		
EXPLORA	Terres sauvages / L'Oural								Le dernier tunnel (2003) avec Jean Lapointe, Michel Côté.	EMMA (V.F.)			
SERIES+	FBI: flic et escroc												
Z	Primitif / Alerte dinosaures		Les Nerds	Comment...fait	Alcatraz / Cal Sweeney		Primitif / Alerte dinosaures						
SAVOIR	Parlons voyage		Histoires d'immigrations	Paris bouche à bouche	Jam	La portée	IRENE (2008)						
EVASION	Anthony Bourdain / Panama		Qui vient jouer / Géant										
TFO	17h55 L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ (1974)												
Cinérep	17h40 LE CHIEN VAMPIRE		19h15 LA CHOSE (2011) Mary Elizabeth Winstead.										
Planète	Sur la route / Cuba sans Fidel		Ullmann et Josephson										
MATV	Libre-service		Mise à jour	Trucs de troc	Coronation St.								
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary											
CTV (Mtl)	CTV News		The Big Bang	Anger Manage	New Normal		The Following / The Fall						
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight			Deception / Stay With Me						
TVQ	Wild Kratts	Think Big	WarTime Farm				The Agenda With Steve Paikin						
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News	Ent. Tonight	Met Mother	Rules of Eng	2 Broke Girls	Mike & Molly					
CBS	Channel 3 News		Jeopardy!	Wheel Fortune			The Biggest Loser / Face Your Fears						
NBC	News	NBC News	The Big Bang	Ask-Old House	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	The Following / The Fall						
FOX	Two and Half	Two and Half	PBS NewsHour	PBS NewsHour			Market Warriors						
PBS (33)							Market Warriors						
PBS (57)							Market Warriors						
CTV (Com.)							Market Warriors						
BRAVO	Criminal Minds / Tabula Rasa		Flashpoint / Terror	The Mentalist / The Redshirt	Dallas / Blame Game		Monday Mornings						
DISCOVERY	How It's Made		Daily Planet	MythBusters	Auction Kings	Auction Kings	Canada's Greatest Know it All						
HISTORY	Mysterious Ruins: Cape Breton		Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Outback Hunters						
SHOWCASE	Hawaii Five-0 / Pa Make Loa		Continuum / Playtime	COURAGE (2009) avec Andrea Roth, Jason Priestly.			NCIS / Up in Smoke						
TSN	SportsCentre		LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Flyers de Philadelphie (D)										
02/25	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

CULTURE

MONTREAL EN LUMIERE

Fanny Bloom, guerrière aguerrie

PHILIPPE PAPINEAU

Un an après la naissance officielle de son premier disque solo, *Apprentie guerrière*, la musicienne Fanny Bloom continue d'ajouter de nouveaux grades à sa chemise de combattante. Après avoir réappris à créer sans son ancienne formation, La Patère rose, la pianiste et chanteuse a conçu un spectacle en formule complète à cinq musiciens, avant de l'adapter en format trio et, plus récemment, en récital en solitaire. Et avec chaque étape est venu son apprentissage.

Au bout du fil, c'est une Fanny Bloom pas mal plus sûre d'elle-même qui parle au *Devoir*, si l'on compare à notre précédente rencontre dans le petit studio où elle enregistrait *Apprentie guerrière*, un album catharsis tissé d'une musique électro-pop. La chanteuse jadis un peu inquiète des réactions a pris de l'assurance, à force de monter sur les planches pour défendre ses créations.

« Cette année, j'ai fait tout un éventail de genre de spectacles, et devant des publics différents aussi, raconte-t-elle. Il a vécu beaucoup, le disque, à fond la caisse et partout. Je prends un peu de force de chaque formule. »

Pourquoi tout chambouler? Un peu par plaisir, pas mal par nécessité. La formule de base à cinq musiciens — qu'elle présentera jeudi au Cabaret du Mile-End dans le cadre de Montréal en lumières — est « un mur, plein d'arrangements », mais qui voyage difficilement hors des grandes salles. « Pour pouvoir jouer le plus possible et le plus loin possible, en Gaspésie par exemple, dans les petites salles, on a réduit le groupe, jusqu'à la formule solo. »

Revisiter ses chansons à trois



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Si son premier album solo était traversé de nuages sombres, Fanny Bloom vit aujourd'hui une période plus lumineuse.

a été assez facile pour Fanny Bloom, qui retrouvait en quelque sorte ses habitudes d'avec La Patère rose. C'est la version seule au piano — qu'elle offre ces temps-ci en première partie d'Ariane Moffatt — qui lui a demandé le plus de travail. « C'était ma plus grande peur aussi. J'ai passé beaucoup de temps seule avec mon piano, à revisiter les choses, à me réapproprier les chansons. Il a aussi fallu que je me réapproprie moi-même là-dedans, par rapport à mon instrument. »

La liberté des projets

On sent depuis quelques mois chez Fanny Bloom l'envie d'essayer des choses, de se sortir de ses ornières. Elle prépare un disque de remix dont

elle ne veut pas encore parler, sauf pour dire qu'on y trouvera une pièce où il y aura « une collaboration, bizarre, avec une gang à laquelle tu ne penserais pas que je me sois associée ». On l'entendait récemment chanter Beck pour un projet du site *Sors-tu.ca*, et interpréter *I Will* des Beatles sur la compilation de reprises *Fab Forever*.

« Ça peut avoir l'air vraiment poche, la façon dont je dis ça, mais je ne suis plus enchaînée à un groupe. Quand j'ai compris ça, vraiment, jusqu'à l'intérieur de moi, j'ai fait: "Hey, il faut faire des trucs!" »

La chanteuse a déjà quelques chansons en chantier pour un nouvel album, mais rien n'est à la course. « Je travaille encore avec Étienne Du-

puis-Cloutier. Le processus va se faire beaucoup plus rapidement que pour *Apprentie guerrière*, car on se connaît beaucoup plus musicalement, et on a trouvé une façon de travailler qui est très efficace. »

Chose certaine, après les nuages lourds et sombres qui planaient sur son premier album solo — et sur sa vie également —, Fanny Bloom assure être dans une autre phase, certainement plus positive. « J'ai envie de dire quelque chose de plus joyeux, d'heureux, de plus léger. J'ai envie que ce soit du soleil, all the way, et pas juste sur deux ou trois pièces sur l'album. » De quoi faire briller ses galons, quoi.

Le Devoir

MONTREAL EN LUMIERE

Offensé, le président d'honneur claque la porte

KARL RETTINO-PARAZELLI

« Un rendez-vous manqué. » Voilà comment le chef du restaurant Europea, Jérôme Ferrer, qualifie l'incident survenu entre les murs de son restaurant vendredi dernier, dans le cadre du Festival Montréal en lumière. « Un malentendu » qui a provoqué le départ précipité du président d'honneur de l'événement, le chef argentin, Francis Mallmann.

Le premier des deux Diners du président d'honneur de Montréal en lumière a eu lieu vendredi au restaurant Europea. Le chef invité Francis Mallmann procédait aux derniers préparatifs en vue de la réception du soir lorsqu'il a reçu la visite de Germaine Salois, la directrice du volet gastronomique du festival. La nature des échanges qui s'en sont suivis demeure nébuleuse. Selon Jérôme Ferrer, qui recevait le chef dans sa cuisine, M^{me} Salois aurait insisté sur l'importance de la soirée et commenté la présentation des plats de l'Argentin. « Les propos n'étaient pas insultants, mais peut-être que le ton a déglu », précise M. Ferrer. Ne comprenant pas parfaitement le français, le président d'honneur aurait interprété l'intervention de M^{me} Salois comme une insulte, au point d'en avoir « les larmes aux yeux ».

Frustré, M. Mallmann a précipité son retour vers l'Argentine en quittant Montréal dimanche matin. Sur les réseaux sociaux, il a ensuite déploré le « manque de respect » des organisateurs du festival, tout en saluant l'accueil du restaurant Europea. L'organisation du festival a préféré ne pas faire de commentaires.

Le Devoir

Le cinéaste Martin Laroche en (grande) roue libre

Dans *Les manèges humains*, le réalisateur opte pour une proximité déstabilisante sur fond de fête foraine

FRANÇOIS LÉVESQUE

Elle s'appelle Sophie. La vingtaine séduisante, le discours intelligent, cette jeune finissante en cinéma passe l'été avec ses amis forains dont elle documente l'existence pour les besoins d'un film promotionnel. En privé, Sophie braque parfois sa caméra dans le miroir. Dans l'un de ces moments de confession, un lourd secret émerge: avant d'être adoptée, elle fut excisée en Afrique. Au-delà du regard meurtri de Sophie, il y a celui, plein de colère et de compassion, du cinéaste Martin Laroche.

« J'ai lu *Insoumise, l'autobiographie de la politicienne Ayaan Hirsi Ali, une Néerlandaise d'origine somalienne qui lutte contre l'excision* », relate Martin Laroche. Coauteur avec le réalisateur Theo Van Gogh du court-métrage *Submission*, sur la condition féminine dans le monde musulman, Ayaan Hirsi Ali était la prochaine sur la liste d'exécution de l'assassin du cinéaste, qui fut criblé de balles puis égorgé par un islamiste en 2004. La tête d'Ayaan Hirsi Ali est toujours mise à prix.

« D'une part, il y avait donc cette lecture-là, qui m'a profondément troublé, et d'autre part, j'avais ce vieux rêve de réaliser un film se déroulant dans une fête foraine, comme un fantasme fétarien. Et puis un jour, je me suis dit que ces deux idées étaient tellement aux antipodes que ça pourrait donner une œuvre intéressante. » Naquit ainsi Sophie (Marie-Evelyn Lessard), et avec elle, *Les manèges humains*, à la fois faux documentaire, vrai plaisir, et journal intime inventé.

« J'aimais le principe selon lequel Sophie se sert de son documentaire, de sa caméra, comme d'un outil thérapeutique. Ça fait en sorte que le procédé du faux doc auquel moi je recours n'a pas



FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR

Marie-Evelyn Lessard incarne la Sophie du faux documentaire de Martin Laroche, présenté lundi dans le cadre des Rendez-vous du cinéma québécois. Le cinéaste s'attaque au lourd thème de l'excision.

l'air plaqué. Je voulais éviter ça à tout prix. » Bref, le parti pris intradicté de valide son équivalent extradié.

La nuit des forains

Filmé dans le parc d'attractions ambulant Fun Show dans lequel travaille le cousin de Martin Laroche (« une personne extraordinaire; il nous a dépannés un paquet de fois sans jamais rien nous charger »), *Les manèges humains* bénéficie d'un surcroît d'authenticité grâce à la présence à l'image de vrais forains œuvrant dans de vraies infrastructures foraines. C'est dire que pendant le tournage, les acteurs avaient tout le loisir de pratiquer la méthode chère à Lee Strasberg.

« Mon personnage s'occupe du stand de tir, et dans les scènes où on m'y voit, j'improvisais tout en reproduisant les gestes du véritable préposé », confirme Marc-André Brunet, qui interprète Frédéric, un jeune don Juan de province qui s'prend de Sophie. « On a eu quelques jours de répé-

tion qui ont aidé à établir une complicité, même si on était quelques-uns à se connaître déjà. » Lors d'une séquence nocturne autour d'un feu de camp, par exemple, la chimie du groupe est patente. « On a improvisé à partir du scénario et ensuite, Martin a écrit les dialogues de la scène en se basant sur nos impros. » Ce mélange de spontanéité et de rigueur confère une bonne partie de son charme aux *Manèges humains*, une proposition originale dans laquelle l'émotion engage la réflexion.

Présenté au festival de Karlovy Vary ainsi qu'à celui du Cinéma international en Abitibi-Témiscamingue, le long métrage de Martin Laroche aura sa première montréalaise lundi aux Rendez-vous du cinéma québécois.

Le Devoir

Lire aussi · Martin Laroche dissèque une scène d'amour délicate à ledevoir.com

Le chef d'orchestre Wolfgang Sawallisch s'éteint

Kent Nagano et Yannick Nézet-Séguin marchent dans les traces du *maestro*

Francfort — Wolfgang Sawallisch, l'un des plus grands chefs d'orchestre allemands, est mort vendredi à l'âge de 89 ans, a annoncé dimanche l'Opéra d'État de Bavière. Il a été durant vingt ans le directeur ainsi que le directeur musical de l'Opéra basé à Munich, dont Kent Nagano est par ailleurs l'actuel directeur musical.

Le chef d'orchestre est mort vendredi en fin de journée dans sa maison de Grassau, en Haute-Bavière, a précisé l'Opéra dans un communiqué. « L'Opéra d'État de Bavière est profondément attristé par la mort de Wolfgang Sawallisch », a ajouté son directeur actuel, Nikolaus Bachler.

« Pendant des années, son art hors du commun et sa personnalité remarquable ont laissé une profonde empreinte sur notre établissement. Son nom, comme aucun autre, est lié à l'opéra de Munich et encore aujourd'hui, on y ressent son influence », a poursuivi M. Bachler.

Lundi, un concert du *Requiem* de Verdi, interprété par l'orchestre de l'Opéra d'État de Bavière et dirigé par le chef indien Zubin Mehta, sera dédié à la mémoire de Wolfgang Sawallisch, a précisé Nikolaus Bachler. Le concert avait été prévu pour marquer le bicentenaire de la mort de Verdi, célébré cette année par le monde musical.

Wolfgang Sawallisch est né à Munich en 1923. Après avoir étudié au conservatoire de Munich, il obtient son premier poste de chef d'orchestre à Augsburg. Par la suite, il devient chef d'orchestre des opé-

ras d'Aix-la-Chapelle, Wiesbaden et Cologne.

En 1953, il fait ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Berlin et de 1957 à 1962, il dirige des œuvres de Richard Wagner au Festival de Bayreuth.

Sawallisch est ensuite directeur musical général à Hambourg de 1960 à 1970, période pendant laquelle il dirige aussi l'orchestre symphonique de Vienne. En 1971, il est nommé directeur musical général à Munich et en 1982, directeur artistique de l'Opéra d'État de Bavière, titre qu'il conserve jusqu'en 1992.

Diriger les plus grands orchestres

Wolfgang Sawallisch a aussi été, de 1993 à 2003, directeur musical de l'Orchestre de Philadelphie, l'un des orchestres les plus prestigieux des États-Unis, un poste occupé par Yannick Nézet-Séguin depuis septembre.

Au cours de sa carrière, il a dirigé les plus grands orchestres mondiaux: l'Orchestre de l'Académie nationale Sainte-Cécile de Rome, l'Orchestre de la Scala de Milan, l'Orchestre philharmonique de Londres, l'Orchestre Philharmonia, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre royal du Concertgebouw, l'Orchestre symphonique de Vienne et l'Orchestre philharmonique d'Israël.

Sawallisch était aussi un pianiste de renom, qui jouait de la musique de chambre et accompagnait des chanteurs.

Agence France-Presse

CONCERTS CLASSIQUES

La passionnée et le Panzer

PRO MUSICA
Chopin: *Les 24 Préludes. Ravel: Gaspard de la nuit. La valse. Beatrix Rana (piano). Salle Bourgie, dimanche 24 février 2013.*

CHRISTOPHE HUSS

Le concert de Beatrice Rana, ce dimanche, était, sauf erreur de ma part, le premier dans la métropole depuis sa victoire au Concours musical international de Montréal en 2011. Il y a souvent une marge entre un vainqueur de concours et un artiste que l'on est impatient d'entendre en récital. La personnalité de Beatrice Rana, sa fougue et sa technique toujours mise au service du message musical permettent de ne pas se poser cette question.

Le récital d'hier, quelques jours après deux concertos par Alexandre Tharaud, me fait cependant me poser des questions sur le piano Steinway de la salle Bourgie. Cette sorte de lourdeur un peu rétive et pataude, logique pour un jeune piano, a du mal à s'estomper. Les graves sont très sonores, mais les registres médiums et aigus fusionnent peu, les harmoniques semblent décomposées et pauvres (Chopin, *Prélude 17*) et, surtout, l'extinction sonore par relâchement de la pédale droite provoque fréquemment des «sgouitchs», «sboings» et autres artefacts métalliques.

Beatrice Rana a lutté contre ces choses disgracieuses dans

Chopin (*Préludes 3, 8*, et bien d'autres) et Ravel (rupture du rêve de la fin d'*Ondine*) sans parvenir à maîtriser la bête. Il faudrait faire labourer intensivement la chose par des pianistes de la trempe de l'Italienne pour jauger définitivement ce qui tient du rodage, du réglage ou des limites de l'instrument.

J'ai bien peur que tous ces «très délicatement» et autres *leggiero* de Chopin soient quasi impossibles à rendre sur ce Panzer de luxe. En tout cas, Beatrice Rana ne s'y est pas risquée. Son interprétation des *Préludes* a commencé à vraiment accrocher l'oreille à compter du 13^e et culminait dans les épisodes agités et passionnés (*Préludes 14, 16, 18, 20, 22, 24*, tous extraordinaires)

où le sens du son et de la puissance organique font merveille.

Pour Ravel, à 19 ans, elle a encore un peu le temps. Les dits et non-dits de *La valse* lui vont mieux qu'*Ondine*, où elle n'a pas encore vu qu'une petite inflexion de nuance peut ouvrir des horizons infinis. Pour l'instant, le *Gaspard de la nuit* est appris, mais très bien appris (on se souvient du naufrage de Till Fellner au Ladies' Morning) et la technique est somptueuse avec des décroscendos en quelques notes hal-lucinants dans *Scarbo*.

La pianiste a remercié le public avec *Widmung* de Schumann.

Le Devoir